

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

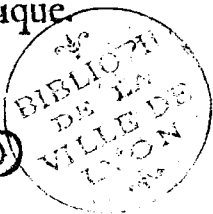
LA 804471

COMEDIE

DE

PROVERBES.

Pièce Comique.



ALA HATE,

Chez ADRIAN VLACQ.

l'An 1655.

(Gentle Schreide)



ARGUMENT.

LIDIAS, Gentil homme plus noble que riche, ayant aymé long-temps Florinde, fille du Docteur Thesaurus, & se voyant hors d'esperoir de l'espouser à cause de la recherche que faisoit le Capitaine Fierabras, qui avoit beaucoup plus de moyens que luy, s'en vient la nuit assisté d'Alaigre son valet, pour enlever cette belle, qui luy avoit desia donné sa parole, ayant à mesme instant assurance de Philipin valet de la maison, qui estoit resolu de s'en aller avec elle, ils accomplissent heureusement leur dessein : & s'en vont eux quatre ensemble. Le Docteur Thesaurus qui estoit aux champs, apprit à son retour l'enlèvement de sa fille, tant par le raport d'un voisin, que par sa femme qui ne la treuva plus au logis. Ce que le Capitaine Fierabras ayant appris aussi, il vient tesmoigner au Docteur le ressentiment qu'il a de cet affront, & jure de s'en venger. Les fugitifs d'un autre costé essayant avec beaucoup de peine d'arriver à une metayrie que Lidias avoit aux

champs: & comme ils se treuverent dans une campagne, voyant que la faim ne leur permettoit pas d'aller plus loing, ils se mettent à l'ombre de quelques arbres, pour manger de la provision que Philipin avoit eu join d'apporter, bien tost apres leur repas. La grande chaleur & la lassitude les invito à prendre le repos que l'agreable fraicheur du lieu où ils estoient leur faisoit esperer: & pour cet effect ils se despoüillerent des habits qui les incommodoient le plus. Or pendant leur sommeil, quatre Boëmiens qui estoient poursuivis du Prevost pour quelques larcins qu'ils avoient faits, se rencontrerent aupres d'eux, & leur joüerent un tour de leur metier, afin de se sauver plus aisément. Ils se vestirent donc de leurs habits, & leur laisserent les leurs. Ceux qui avoient trop dormy se treuverent volés à leur reveil. Ils se consolent neantmoins par une invention que treuve Alaigre de contrefaire les Boëmiens, & se servir de leur habits pour aller voir le Docteur, & luy disant la bonne aventure le faire consentir à recevoir sa fille avec un gendre. Ce quileur réüssit tres bien: car le Docteur & sa femme creurent presque tout ce que leur dirent ceux qu'ils crovoient estre vrais Boëmiens: le Capitaine auquel on avoit dit aussi la bonne aventure, devient amoureux de la Boëmienne Florinde, qui ressembloit, ce disoit-il, à sa premiere maistresse, qui avoit esté enlevée: il luy fait donner une serenade, qui est interrompue par le Prevost qui cherchoit les voleurs Boëmiens

miens qui s'estoient sauvez. Il frappe à la porte où estoit Lidias avec ceux de sa troupe, que l'on prend pour Boëmiens; Lidias reconut incontinent le Prevost qui estoit son frere. Il s'en vont tous ensemble trouver le Docteur, qui receut Lidias pour son gendre avec beaucoup de contentement, & les amans goustierent en repos les plaisirs que leur amour meritoit. Le Capitaine d'eseperé d'amour va rechercher sa consolation dans les occasions de la guerre.

P R O L O G U E

D U

DOCTEUR THESAURVS.

PYthagoras, Socrates, Plato, Aristoteles, *atque alii tam Magi, Sacerdotes, Gimnosophistæ, Druidæ, Sapientes, Doctores, quàm qui omni scientiarum genere floruerunt, ut Demosthenes, Cicero,* & autres de mesme farine, tant Anciens, que Modernes, nommez & à nommer, dits & à dire, dictez & à dicter, recitez & à reciter, cognus & à cognoistre, nez & à naistre en ce monde icy & en l'autre, *toti & rudissimi quidem, sed nihil ad me;* car il n'y a non plus de comparaison d'eux à moy, que d'un Escollier à un Maistre, d'un butor à un espievier, d'un asne à un cheval, d'une fourmis à un Elephant, d'une montagne à une souris, & parlant par reverence, que d'un estron à un pain de sucre, *sic de cæteris,* ce ne sont que des zerots en chiffre au regard de moy, qui suis *Magister Magistrorum, Doctor Doctorum, Præceptor Præceptorum, & totius universæ Academiæ facile princeps & coriphæus,* moy en qui la Philosophie a fait son individu, moy qui ay presché sept ans pour un Careme, moy qui enseigne

enseigne Minerve, moy qui suis le tripier dé-
 litte, & le pot aux trippes, dis je le prototip-
 pes de doctrine: moy qui suis en un mot, l'en-
 cyclopedie, mesme le ramas de toutes les
 sciences; *insequitur*, que je suis le premier
 des Docteurs du monde, *quare & per quàm
 regulam?* quand les canes vont aux champs,
 la premiere va devant: Voilà qui est vuidé
 aussi bien qu'un peigne, aux autres ceus-là
 sont cossez, *jaco nilo*, pour neant, faisons
 partie nouvelle & jouons sur nouveau frais,
serio, tout de bon, *Auditores amplissimi*, tant
 petits que grands, *utriusque generis masculini &
 femini*, à tous bons entendeurs salut, hon-
 neur, santé, joye, amour & dilection, vous
 soyiez tous les aussi bien venus, comme si l'on
 vous avoit mandez, vous avez bien faict de
 venir: car je ne vous fusse pas aller querir:
 Mais à à propos de bottes, mes souliers sont
 persez, couvrez vous bagotiers, la suëur vous
 est bonne, & moy aussi, car il est bien fou
 qui s'oublie: or sus, or sa, or sum, or sus
 donc, *vos debetis sepelire*, vous devez sçavoir
 qu'il est aujourd'huy S. Lambert, qui sort de
 sa place, la part, qui la conserve, vaut mieux
 que le resiné, *qui ben est a non si move*, dit l'Ita-
 lien, & nos doctissimi doctores, nous disons en
 nos Escolles proverbialles, *qui tenet teneat,
 possessio valet*, qu'il vaut mieux tenir, que
 querir, & au cas frere Lucas, que Lucas n'eust

qu'un œil, la femme auroit espousé un borné, & au cas dis-je quelques Docteurs de nouvelle impression, & de la dernière couvée, ayans chauffé leur vert coquin, & enfumé la langue sous la cheminée des medifans, veulent tondre sur un œuf, & corriger le Magnificat à Matine, nous leur riverons bien leur clou, & leur dirons qu'il n'y a point de plus empeschés que ceux que tiennent la queue de la poisse, qu'on est quitte à bon marché quand on ne perd que les arres, qui a beau se taire de l'eschat qui rien n'en paye pour la bonne bouche, & qu'il est facile de reprendre, mais mal-aisée de faire mieux, si bien que de ce costé là, nous en demeurons à deux de jeu; à bon chat, bon rat, s'ils nous leurs donneront des febves : qu'en dites-vous, Messieurs les Auditeurs, & vous, mes Dames, les Auditrisses ? *motus*, bouche cousue, vous ressemblez le perroquet de Me. Guillaume, qui ne dit mot, & n'en pense pas moins, il est temps de parler, & temps de faire le tasset, *hoc verbo*, celui qui ferme la bouche, & se tait, n'est-ce pas bien parler à luy ? c'est ce que va faire le scientifique & venerable Docteur Thesaurus, en vous disant, *valet & plaudite* : toutefois, puis qu'en bonne compagnie il ne faut rien celer, & n'y garder sur le cœur qui nous fasse mal, je vous diray en deux mots à coupe cul, pour m'expliquer plus clairement, c'est que

que nous vous prions instamment de donner le silence, en recompense & contrechange dequoy trocq pour trocq, à petits frais sans bourse delier, je vais querir mes compagnons, qui diront & feront comme Robin fit à la dance, du mieux qu'ils pourront, qui dit ce qu'il sçait, & donne ce qu'il a, n'est pas tenu à d'avantage: si vous ne le voulez croire, charbonnez-le; & pour conclusion donc, je vous dis que l'experience est maistresse de toutes les sciences, & *experto crede Roberto*: mais comme il n'y a si bonne compagnie, qu'en fin ne se separe; Adieu, sans Adieu, amont sans regret, *valet, valetote, atque iterum valet.*

A 5

NOMS

Des

A C T E U R S.

L IDIAS, *Amoureux de Florinde.***L** ALAIGRE, *Son vallet.*

Les ASSISTANS de LIDIAS.

PHILIPIN, *Vallet du Docteur.***FLORINDE**, *Fille du Docteur.***BERTRAND**, *Voisin du Docteur.***MARIN**, *Autre voisin.***CLABAULT**, *Apprenty de Marin.*Le **DOCTEUR THESAURUS**.**ALIZON**, *Sa servante.***MACEE**, *La femme du Docteur.*Le **CAPITAINE FIERABRAS**.Quatre **BOEMIENS** voleurs.Un **ARCHER** ou deux.Le **PAGE** du **CAPPITAN**.**LA**

L A
C O M E D I E
D E
P R O V E R B E S.

A C T E P R E M I E R,
S C E N E P R E M I E R E.

L I D I A S , A L A I G R E , L E S A S S I -
S T A N S , P H I L I P P I N , F L O R I N D E .

L I D I A S .

Ils sortent de nuit.

TAnt va la cruche à l'eau qu'en fin elle se brise, d'autres ont battu les buissons, nous aurons les pyseaux : c'est à ce coup qu'ils sont pris s'il ne s'envolent, car la nuit qui est noire, comme je ne sçay quoy, nous aydera mieux à trouver la pie au nid.

A L A I G R E .

Il eust mieux valu venir entre chien & loup, il fait noir comme dans un four, à peine puis-je mettre un pied devant l'autre ; mais à propos de botte, nous ne sommes pas loin de la maison de Florinde, qui nous guette à cette heure, comme le chat fait la souris.

L I -

*LIDIAS, qui met ses gens en ordre au coin
de la rue.*

Sus compagnons, prenons l'occasion aus cheveux,
vostre nés icy, vostre nés là, & en cas de resistance,
mettez la main à la serpe, & frappez comme des
sours, la mere de Florinde dort à cette heure comme
un sabot.

LES ASSISTANS.

Ca, ça, cela s'en va sans le dire.

LIDIAS, qui frappe à la porte.

Ouvrez l'huis, m'amie, de par Dieu, & de par nostre
Dame, si vous voulez estre nostre femme.

PHILIPPIN, regardant à la fenestre.

Qui va là, j'ay peur.

LIDIAS.

Ce sont des amis de là l'eau.

PHILIPPIN.

Non est, je ne vous cognoy non plus que l'enfant qui
est à naistre.

LIDIAS.

Ouvrez, ouvrez, nous sommes des amis de la fille
de la maison.

PHILIPPIN.

Dieu vous soit en ayde, nostre pain est tendre.

A LAIGRE.

Diab!e soit le gros soufleur de boudin, tant de dis-
cours ne sont pas les meilleurs, sus compagnons, for-
çons la baricade.

ACTE

A C T E I.

SCENE II.

PHILIPIN, ALAIGRE, LIDIAS,

FLORINDE, LES ASSISTANS.

Philipin sort du logis, & Lidias y entre pour prendre Florinde. Lidias sort qui emporte Florinde.

P H I L I P I N.

Aux voleurs, aux voleurs, on nous tient pris comme dans un blé, attendez, attendez rustres coureurs de nuit, je m'en vais vous tailler de la besogne, ça, ça, à tout perdre il n'y a qu'un coup perilleux; aux voleurs, on emmène ma maîtresse, roide comme la barre d'un huis.

A L A I G R E.

Il faut mourir petit cochon, il ny à plus d'orge.

P H I L I P I N.

Prenez garde, qui frappera du couteau, mourra de la guesne; au meurtre, au secours, on m'affassine comme dans un bois.

A L A I G R E.

Tu ressemble l'Anguille de Melun, tu crie devant qu'on t'escorche.

P H I L I P I N.

Ah, je suis blessé, si les boyaux y avallent j'en mouray.

A L A I G R E.

Tu n'es pas ladre, tu sens bien quand on te pique.

F.LO.

FLORINDE.

Aux voleurs , à l'ayde , secourez moy , on m'enleve comme un corps saint.

LIDIAS.

Tenez , mes amis , voilà ce que les rats n'ont pas mangé , attendez moy à la porte de la ville , mais non pas comme les Moines font l'Abbé.

LES ASSISTANS.

Cela vaut fait.

ALAIGRE.

Monfieur , nous mangerons du boudin , voilà la grosse beste à bas.

LIDIAS.

Ce feroit dommage qu'il mouruft un Vendredy , il y auroit bien des tripes perduës.

ALAIGRE.

Mais encore en faut-il faire quelque chose , ou rien.

LIDIAS.

Fais-en des choux , ou des patez , & ne le gardez non plus que de la fausse monnoye.

ALAIGRE.

Ca , ça , je m'en vais le mener par un chemin ou il ny a point de pierre.

LIDIAS.

Les voisins regardent en la rue.

Il y à un vielleux enterré là deffous , il a fait dancer un lourdaut , relève-roy bon homme , & fuyons vifte comme le vent , il vaut mieux une bonne fuitte , qu'une mauvaise attente ; mais de quel costé tourne tu ta jaquette , tu resemble les escoliers , tu prends le plus long , tu es estourdy comme un aneton , mais chut , *motus* , la cane pont.

ALAIGRE.

Ho , ho , il est demain feste , les marmousets sont aux fenestres.

LI-

L I D I A S.

Prenons garde à nostre vaiselle , il n'y a si petit buisson , qu'il ne porte ombre.

A C T E I.

S C E N E III.

B E R T R A N D , M A R I N ,
E T C L A B A U L T .

B E R T R A N D .

Aux voleurs , aux voleurs , on enleve la fille du Docteur , comme un tresor , je ne sçay si elle mocque , ou si c'est tout de bon : mais elle crie comme un aveugle qui a perdu son baston : hélas , mon voisin , plus l'on en va avant , & pis c'est , il y a d'aussi meschantes gens dans ce monde , qu'en lieu où on puisse aller : on dit bien vray , qu'une fille est de mauvaise garde , & à un bon jour , bonne œuvre ; aux bonnes festes se font les bons coups.

M A R I N .

Hélas ! Iean mon amy , saimon : car fille qui escoute , & ville qui parlemente , est à demy renduë , hélas ! ils enlevent Philippin comme un corps mort ; garçons , aux voleurs , aux voleurs , courez dessus , & frappez comme tous les diables : quoy ? je ressemble Monsieur de Boüillon , quand je commande personne ne bouge.

B E R T R A N D .

Et eux fins les gros butors , il y fait chaud , ils sont aimez comme des Jacquemarts , & montez comme des saints Georges , il vaut mieux faire comme on fait
à Pa-

à Paris, laisser pleuvoir, je n'ay garde de m'y aller faire frotter.

CLABAULT.

Allez vous y frotter, le nez au cul de ces gens là, que sçait on qui les pousse.

BERTRAND.

Tu te feras plustost bailler un coup de cuiller à la cuisine, qu'un coup d'espee à la guerre.

MARIN.

Nous nous debatons de la chappe à l'Evesque, ils ont fait defia haulte corps jaquette de gris, ils vont du pied comme des chars maigres, & comme s'ils avoient le feu au cul, à la presse vont les fous, fils de putain qui yra.

BERTRAND.

Il est vray qu'il vaut mieux estre seul, qu'en mauvaise compagnie, pour trop gratter, il en cuit aux ongles, qui garde sa femme & sa maison, a assez d'affaires: mais cependant on s'étrangle, il est tard Iacquet, retirons nous tres tous ensemble, chacun chez soy, bon jour, bon soir, c'est pour deux fois, l'on crie demain des cotrets à Paris.

A T C E I.

SCENE IV.

THESAURUS, ALIZON, MA-

GEE, ET BERTRAND.

THESAVRVS.

P *Resanitate corporis* il n'est que l'air des champs. & *quàm bonum est, quàm iucundum!* au q'uil est agreable!

ALL.

ALIZON.

Voila bien debuté pour un Docteur, dittes plustost, pour la santé du corps la chaleur de pieds, & à dire vray, un fol enseigne bien un sage.

THE SAUVVS.

C'est vouloir enseigner Minerve, non sans raison, l'on dit que parler à des ignorans, c'est semer des marguerites devant les pourceaux, va, tu es un animal indecrottable. *Iterumque dico, animal & per omnes casus animal.*

ALIZON.

Pour du Latin je n'y entends rien, mais pout du Grets je vous en casse.

THE SAUVVS.

Pecora Campi.

ALIZON.

Voila du Latin de cuisine, il n'y a que les Marmitons qui l'entendent.

THE SAURUS.

Je t'ay presché sept ans pour un Carefine : mais cela t'a passé en oreille d'asne.

ALIZON.

Parlez François, à bon entendeur ne faut qu'une chartée de paroles : mais mon Maistre, je m'avise en mangeant ma soupe de la chanson, qui dit, Clopin tu n'y sçauois aller...

THE SAURUS.

La pelle se mocque du fourgon : mais à propos de clopiner, par Ciceron c'est une facheuse monture que la Haguenée des Cordeliers. Il m'est advis que j'ay apporté le cloché de saint Denys sur mes espauls, tant je suis lassé & recru : si j'y retourne de la façon, quel'on m'y fouëtte.

ALIZON.

Vrayment saimon, voila bien dequoy, il a fait en quinze jours quatorze lieues : la pauvre beste qu'elle est

est lasse, elle vient de sain& Denys: c'est bien employé, vous estes riche comme un Juif, & si, vous souppés des le matin de peur de pisser au li&: Vous estes plus avare qu'un usurier, on tireroit plustost de l'huile d'un mur, que de l'argent de vostre bourse: quand on vous en demande, il semble que l'on vous arrache le cœur du ventre. Il ne tient pas à vous que nous ne fassions petites crottes. On ne sçait ce que vous estes: les uns disent que vous este Grec, les autres Latin. Pour moy je dis que vous n'estes ny Grec, ny Latin, mais vous estes un peu Arabe.

T H E S A U R U S.

Là là Alizon, selon la jambe le bas, selon le bras la saignée, qui bien gaigne & bien despend, n'a que faire de bourse à mettre son argent: à petit mercier, petit pannier: à petit trou, petite cheville. Il faut faire petite vie, & qu'elle dure, & ne pas manger son blé en verd, ny son pain blanc le premier: *qui va plane va saine, & qui va saine va lontane, qui va lontane va bene*, petit à petit l'oiseau fait son nid, maille à maille fait le haubergeon.

A L I Z O N.

Vous avez bien peur que terre vous faille, il ne vous en faut que six pieds. Si le Ciel tomboit il y auroit bien des alloüettes prises. Vous estes un vray chiche face, & tout ce que je vous dis autant vaudroit-il à un Suisse, & se cogner la teste contre un mur.

T H E S A U R U S.

Il est vray que l'on a beau prescher à qui n'a cure de bien faire. Je suis ferme comme un mur, & j'ay la cervelle trop bien timbrée pour ne pas sçavoir ce que j'ay à faire. Comme dit l'autre, ce qui est fait est fait.

A L I Z O N.

Ne devriez-vous pas vous resjouir quand la barbe vous vient, & du vin pour la bonne année?

T H E-

T H E S A U R U S.

Il sera vert nostre vin, nous n'en pourrons boire, & puis nostre vigne ressemble celle de la courtille, belle montre & peu de rapport : mais quand j'y songe, nous sommes levés de bon matin.

A L I Z O N.

Saimon c'est pour baiser le cul à Martin ; de peur qu'il n'y ait presse : nos gens seront estonnez comme des fondeurs de cloches, de nous voir à cette heure qu'on n'entendrait une souris trotter par la rue.

T H E S A U R U S, *qui frappe à la porte.*

Femme, fille, Philipin, quelqu'un de nos gens les mieux habillez, *Attollite portas* au Docteur des Docteurs. Ils sont morts, ou ils dorment : mais je crains que ce ne soit un somme d'airin, & que ma femme ne soit allée au Royaume des toupes *& in terra.*

M A C E E.

Qui va là ? Combien estes vous qui n'avez point mangé de soupe ? si vous estes seul, attendés compagnie.

A L I Z O N.

Chaussez vos lunettes, & bayés par la fenestre, & vous verrez que c'est le maistre.

T H E S A U R U S.

C'est le scientifique & venerable Docteur Thesaurus.

M A C E E.

Vous vous levez bien matin de peur des crottes.

A L I Z O N.

Qui a bon voisin a bon matin.

T H E S A U R U S.

Il a beau se lever tard qui a le bruit de se lever matin.

A L I Z O N.

Se lever matin n'est pas heur, mais desjeuner est le plus feur.

A C T E

A C T E I.

S C E N E V.

MACEE, THESAURUS, BER-

T R A N D, A L I S O N.

MACEE.

Vous soyés letres-bien venu, comme en vostre maison de l'isle de Bouchard. A quoy est bon tout cela ? vous n'allez que la nuit comme le Moine-bouris & les lousps-garous : on ne sçait comme vous avez la jambe faite : vous ne dormez non plus qu'un lutin, & si vous ne laissez dormir les autres.

T H E S A U R U S.

Ho ho, vostre chien mord il encore ? Vous estes bien rude à pauvres gens. Qui vous fait mal Macée, pour nous faire une mine pire qu'un excommuniement ? Vous vous estes levée le cul le premier, vous estes bien engrongnée.

MACEE.

I'avons ce que j'avons, j'avons la teste plus grosse que le poing, & si elle n'est pas enflee.

T H E S A U R U S.

Je vois à vos yeus que vostre teste n'est pas cuite : vous avez quelque diablerie. Il vous fait beau, voit un pied chauffée & l'autre nud, ne pouviez-vous faire venir ce maroufle de Philipin ?

MACEE.

Il dort la grasse matinée, il fait ses choux gras, nostre
fille

Elle ne groûille ny ne pipe : mais je m'en vais les appeller tout bas tant que je pourray : Philipin, Philipin, de par Dieu ou de par le diable, fus debout, les chats sont chauffez : ouay, ils ont peur de payer, personne ne respond.

T H E S A U R U S.

Si je vay là, je vous feray faire le faut de crapaut.

M A C E E.

Vrayment je m'en vais luy donner son bouillon.

A C T E I.

S C E N E V I.

ALIZON, BERTRAND, THE-

S A U R U S E T M A C E E.

B E R T R A N D.

Vn voisin entre.

HElas mon voisin, ou esties-vous durant la bagarre ? les voleurs ont emmené vostre fille & Philipin. Ils ne le vouloient pas nourrir : car ils luy ont baillé plus de coups que de morceaux de pain. Je ne sçay s'il en mourra, mais ils l'ont lardé plus menu que lievre en paste : morquoy nous fussions sortis, mais les coups pleuvoient dru & menu comme mouches.

M A C E E.

Mon mary, mon mary, tout est perdu, il n'y a plus que le nid, les oyseaux s'en sont envolés, nous sommes

mes reduits au bifac , nous sommes venus à nid de chien, nous sommes volez & ruinez de fond en comble. Voilà que c'est que de laisser des oisons & des bestes à la maison , & s'en aller comme un matras de sempané , sans regarder plus loing que son nez , & sans songer ny à cecy ny à cela.

THE SAU R U S.

Les battus payeront l'amende, ceux qui nous doivent nous demandent. Il est vray que je suis plus malheureux qu'un chien qui se noye, de m'estre fié à une femme , & d'avoir estably ma sécurité sur un sable mouvant. Me voila reduit au baston blanc , & au safran , le grand chemin de l'hospital: car ils n'auront laissé que ce qu'ils n'auront peu emporter. Me voila entre deux selles le cul à terre, plus sot que Doric, plus chanceux qu'un aveugle qui se rompt le col. Helas mon voisin ! j'ay perdu la plus belle roze de mon chapeau, la fortune m'a bien tourné le dos , moy qui avois feu & lieu, pignon sur rue , & une fille belle comme le jour, que nous gardions à un homme qui ne se mouche pas du pied, qui m'eust servy de baston de vieillesse & d'appuy à ma maison. S'il sçavoit ma desconvenüe, il seroit icy il y à long-temps, ou en chemin pour leur tailler des croupieres, si le bon heur nous en eust tant voulu qu'il se fust rencontré à la mêlée, il en eut mangé plus de six cens avec un grain de sel.

A L I Z O N.

Sans compter les femmes & les petits enfans.

B E R T R A N D.

Il n'a pas les dents si longues. Helas mon voisin ! il n'est pas si diable qu'il est noir, il eut assez d'affaire de jouer de l'espée à deux jambes, s'il y eust esté en personne je croy qu'il n'en eust pas rapporté ses deux oreilles ; s'il eust veu sortir une goutte de sang, il eust esté plus passé qu'un foireux. Il fait assez du rodo-

mont,

ont, & puis c'est tout. Pour moy il faut que je vous confesse, encore que je ne sois pas un pagnoitte, que j'ay pensé pisser de peur, & si je ne les voyois que par la fenestre de mon grenier.

M A C E E.

Vous estes aussi un vaillant champion, je ne m'en ftonne pas : vous estes un grand abbateur de quilles, c'est dommage de ce que la caillette vous tient. Voilà que c'est d'avoir de bons voisins, j'en sommes bien tournez, ils font les bons valets quand on n'en a plus que faire ; mais à qui vendez-vous vos coquilles ? à ceux qui viennent de Saint Michel ?

B E R T R A N D.

Voilà que c'est, faites du bien à un vilain, il vous crachera au poing : poignez lé, il vous oindra : oignez-le, il vous poindra : greffez-luy ses bottes, il dira qu'on les y brusse.

M A C E E.

Vous en avez fait tout plein, mais c'est comme les Suisses portent la hallebarde, par dessus l'espaule. Au besoin on cognoist les amis. Bien, bien, c'est la devise de Monsieur de Guise, chascun à son tour.

T H E S A U R U S.

Ma femme, le torrent de la passion vous emporte ; vous avez fait la faute, & vous voulez que les autres la boivent : mettez de l'eau dans vostre vin, il falloit que vous fussiez bien endormie pour ne pas entendre le sabbath de ces maudites gens-là, il y a là du micq macq, on vous avoit mis sans doute de la poudre à grimper sous le nez, ou bien vous aviez du coton dans les oreilles, mais patience passe science, il ne faut point tant chier des yeux.

M A C E E.

Marchand qui pert, ne peut rire ; qui perd son bien, perd son sang ; qui perd son bien & son sang, perd doublement.

T H E-

T H E S A U R U S.

Les pleurs servent de recours aux femmes & aux petits enfans. Mais cependant que nous nous amusons la moultarde & à conter des fagots, les voleurs gagnent la guerite. Si faut-il sçavoir le cours & le long de cette affaire. Je crains qu'ils n'ayent fait perdre le goût du pain à Philipin, & qu'ils ne l'ayent envoyé en Paradis en poste.

A L I Z O N.

Helas le pauvre garçon ! s'il est mort, Dieu luy donne bonne vie & longue.

T H E S A U R U S.

Mais Sire Bertrand, ces Diables de ravisseurs n'avoient-ils pas un nez au visage quand ils vous ont donné si bien la fée ?

B E R T R A N D.

Je croy qu'ils sont du Pays-bas, car ils sont esguez lez.

A L I Z O N.

Que vous en chaud qu'ils soient verts ou gris, il vaut autant estre mordu d'un chien que d'une chienne.

T H E S A U R U S.

Non pas, car en affaire d'importance il ne faut pas prendre Saint Pierre pour Saint Paul, de peur d'en mordre ses poulces ; mais mon voisin, ne vous défiez-vous point qui m'auroit joué ce tour là ?

B E R T R A N D.

Je ressemble le chiant liêt, je m'en doute. Ce pourroit bien estre quelque amoureux transi qui vous auroit fait cette eschaufourée, car j'ay vu ses jours passer roder un certain vert-gallant autour de vostre maison.

M A C E E.

Je ne sçauois m'imaginer qui nous a fait cette escorne. Si Lidias estoit en cette ville, je croirois bien que ce fust luy qui auroit mangé le lard.

A L I Z O N.

Helas le pauvre jeune homme, il n'y songe non plus qu'à sa premiere chemise, il est bien loing s'il court tousjours.

M A C E E.

Aga nostre chambriere, vous a-il donné des gages que vous parlez si bien pour luy. Vous mettez vostre nez bien avant dans nos affaires, meslez vous de vostre quenouille, & allez voir la dedans si j'y suis.

A L I Z O N.

Je suis Marion, je garde la maison. Si je chauffe ma teste, je n'iray pas. Je sçavois bien que ce n'est pas l'aujour-d'huy que vous nous portez de la rancœur, baillez-moy del'argent pour acheter de la filasse.

M A C E E.

Tu n'as que faire d'aller aux halles pour avoir des responces, si tu m'échaufe la teste, je t'iray dourder à coups de poing. Allons, appelez vos chiens, que l'on emporte le nid aussi bien que les oyseaux.

A L I Z O N.

L'engresse de coups de poing, j'en engresse.

T H E S A U R U S.

Il est bien temps de fermer l'estable, quand les chevaux sont sortis, toutesfois il ne faut pas jetter le manche apres la coignée. On dit qui croit sa femme & son Curé, est en danger d'estre damne. Mais quelquefois les fols & les enfans prophetisent.

M A C E E.

Chat eschaudé craint l'eau froide. Ce n'est pas tout de prescher, il faut faire la questte. Vous ne vous remuez non plus qu'une espousée qu'on attourne, ny qu'une poulle qui couve.

T H E S A U R U S.

Patientia vincit omnia, Paris la grande ville ne fut pas faite en un jour.

M A C E E.

Vous estes de Lagny, vous n'avez pas haste. Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud, & les suivre à la piste, afin de les trouver entre la haye & le bled.

T H E S A U R U S.

Ils auront sonné la retraite, & tiré de long, apres avoir fait cette cavalcade, ils se seront mis à couvert de peur de la pluye, craignant qu'on ne leur donnast du croq en jambe, Il ne faut rien precipiter, car il faut premierement faire un procès verbal aux despens de qui il appartiendra, & la Justice, qui leur monstrera leur bec jaune, selon les us & coustumes en tel cas requis & accoustumez, pour ne rien faire à l'estourdy qui nous puisse cuire, ils peuvent leur asseurer que je brusleray mes livres, je perdray mon latin & tout mon credit, ou j'en auray la raison. Cependant allons voir si nostre maison est encore en sa place. Adieu sias Sire Bertrand.

B E R T R A N.

Dieu vous doint bonne encontre Iean, je prie Dieu qu'il vous console, & vous donne à souper une bonne saule. Pour moy je m'en vais dans ma boutique tirer le Diable par la queue.

A C T E I.

S C E N È VII.

LIDIAS, FLORINDE, ALAIGRE

P H I L I P I N.

L I D I A S.

E T bien ma fille, nous leurs en avons baillé d'une.

P H I.

P H I L I P I N.

Et moy fin de vous prendre, puis-qu'on ne vouloit pas vous donner à moy. Au reste vous ne vous en repentirez ny tost ny tard, je suis de ceux qui bien ayment & tard oublient. Je vous le jure par tous les Dieux ensemble, apres cela il n'y a plus rien, que je vous seray plus fidelle que le bon chien n'est à son maistre, & que je vous cheriray comme mes petits boyaux, & vous conserveray comme la prunelle de mon œil : soyez en aussi assurez comme il n'y a qu'un soleil au Ciel. Si je me parjure jamais, je veux estre reduit en poudre tout presentement.

A L A I G R E.

Il faut le croire, il n'en voudroit pas jurer : Ce qu'il nous dit est aussi vray comme il neige boudin.

F L O R I N D E.

Je vous crois comme un oracle, & vous seriez un vray barbare, & plus traistre que Judas, si vous faisiez autrement. Si j'eusse creu que vous en eussiez voulu abuser, je ne vous eusse pas tant donné de pié sur moy : mais parlons un peu de nostre levée de bouclier, nos gens sont bien camus.

A L A I G R E.

Mon maistre, ils sont aussi estonnez que vous seriez s'il vous venoit des cornes à la teste.

L I D I A S.

Taisez vous Alaigre, vous estes plus sot que vous n'estes grand, & plus fol qu'un jeune chien, si vous faites le compagnon, je vous donneray de la hastille.

P H I L I P I N.

Il est vray, Alaigre, tu fais tousiours des comparitues & similaïsons qui n'appartiennent qu'à toy. Il faut qu'un serviteur ne se joüe à son Maistre non plus qu'au feu, tu ne sçais pas ton pain manger, fais comme moy qui vais tout rondement en besongne, & apprends que pour bien servir & loyal estre, de serviteur on des vient Maistre.

L I D I A S.

Philipin siffle.

Le gros nigaut, il est aussi fin qu'une dague de plomb, & si le voyez vous, il se quarre comme un poux sur une galle. Tu t'amuse à siffler, tu ne seras pas Prevost des Marchands.

L I D I A S.

Taisez vous enfans, vous avez trop de caquet, vous n'aurez pas ma toille : mais vien-ça Philipin, tu en as bien donné à nostre Docteur & sa femme avec ta feinte, c'est justement leur avoir donné d'une vessie par le nez.

P H I L I P I N.

Ils peuvent bien jouer au jeu de j'entenons : je crois qu'il ne nous promettent pas poire molle : j'ay bien fait croire aux voisins que des vessies sont des lanternes : mordiable ils croient maintenant qu'il ny a plus de Philipin pour un double. Ils font bien du guet, mott non pas la vessie pleine de sang a bien jouë son jeu, quand Alaigre l'a percé au lieu de mon ventre : mais s'il eust pris Gautier pour Guargille, j'en aurois belle Verdasse.

A L A I G R E.

Il eust fallu dire febé, pour qui estce ? c'eust esté pour roy.

F L O R I N D E.

Là là mon pauvre garçon, qui bien fait, bien trouve, & qui bien fera, bien trouvera.

A L A I G R E.

Ou l'Ecriture mentir.

F L O R I N D E.

Un bien fait n'est jamais perdu. Tout vient à point qui peut attendre. Mon cher Lidias se mangeroit plutôt les bras jusques au coude quand on luy fait un plaisir grand comme la main, qu'il n'en rendist long comme le bras.

L I D I A S.

Philipin, tu peux t'asseurer de ce que te dit ma Florinde, comme si cela estoit, autant vaudroit que tous les Notaires y eussent passé, ce que nous te disons n'est pas de l'eau beniste de Cour.

A L A I G R E.

Philipin, autant de frais que de salle, ce qu'on te promet n'est pas perdu.

P H I L I P I N.

Vous n'avez qu'à commander, je me mettrois quatre, & ferois de la fausse monnoye pour vous, je prendrois la lune avec les dents, je ferois de necessité vertu pour vostre service. Je vous ayme mieux tous deux qu'une bergere ne fait un nid de tourterelle à cause de luy pour l'amour d'elle. Morgoine, je suis un homme qui n'est pas de bois, & qui sçay rendre à Cesar ce qui est à Cesar. Je fais cas des hommes de qualité plus que d'une pomme pourrie & que d'un chien dans un jeu de quille.

A L A I G R E.

Tu fais des comparaisons bien saugrenus, & si tu les enfilles comme crôtes de chevres. Il te faudroit un petit bout de chandelle pour t'esclairer à trouver tout ce que tu veux dire ou il n'y a bon envers ny bon endroit. Il vaut mieux se taire que de mal parler: tu es bien-heureux d'estre fait, on n'en fait plus de si sot.

P H I L I P I N.

Ouye, il semble à t'entendre que je sois une huître en escaille ou quelque sot qui parle à bricq & à bracq, aga à mocqueur la mocque, à bossu la bosse, & à tortu la torse: tu es un beau frelenpié, c'est bien à toy à qui j'en voudroye rendre compe: je crois que tu as fait ton cours à Asnières, c'est là où tu as laissé manger ton pain à l'asne, c'est là où tu as appris ces beaux pieds de mouche & ces beaux y Gregeois: tu es un sçavant Prestre, tu as mangé ton breviaire. Aga tu n'es qu'un sot,

tu seras marié au village. Il n'y a que trois jours que tu es fort de l'hospital, & tu veux faire des comparaisons avec les gueux : Si tu estois aussi mordant que tu es reprenant, il n'y auroit crotte dans ces champs que tu n'allasse fleurant.

A L A I G R E.

Mais gros bouffe-tripe, il me semble que vous prenez bien du mort. Je te conseille de ne point tant empiler si tu ne veux que je te donne cinq & quatre la moitié de dixhuit.

P H I L I P I N.

Ouye, je te bailleroye rasle de cinq & trente en trois cartes. Si t'uy avois seulement pensé, je ferois de ton corps un abreuvoir à mouche, & te montrerois bien que j'ay du sang aux ongles.

A L A I G R E.

Je le crois, mais c'est d'avoir tué des poux.

L I D I A S.

La paille entre deux, sus la paix à la maison, je n'ayme pas le bruit, si je ne le fais je veux que vous cessiez vos riottes, & vous soyez comme les deux doigts de la main. Alaigre, vous faites le Jean fichu laisné, & vous vous amusez à des coquesignes & des balivernes. Je veux que vous vous embrassiez comme freres, & que vous vous accordiez tous deux comme larrons en foire, & que vous soyez camarades comme cochons.

A L A I G R E.

Il est bien-heureux qui est Maître, il est valet quand il veut.

P H I L I P I N.

Alaigre & Philipin s'embrassent.

Je croy que tu as esté au grenier sans chandelle, tu as apporté de la vessie pour du foin.

A L A I G R E.

Tu n'y entens rien, c'est que j'ay tué mon pourceau, je me joue de la vessie. Ho grosse balourde, ne sçais-tu pas

pas que qui veut vivre longuement il faut bailler à son cul vent.

P H I L I P I N.

Ouy, mais pour vivre honnestement, il ne faut vessir si puant.

L I D I A S.

Accordez vos flustes encor un coup, & changez de notte. Revenons à nostre premiere chanson, que disoit-on en mon absence? on me prestoit de belle charitez, au moins je crois qu'on n'oublioit pas à me tenir sur le tapis, & à mettre en avant que je disois comme le renard des mures, quand je fis courir le bruit que l'amour ne me trotoit plus dans le ventre, & que je ne me souciois ny des rez ny des tondus. Je crois mon cœur, que cela fut cause qu'on ne vous serroit plus tant la bride.

F L O R I N D E.

Il est vray que vostre absence faisoit parler de vous tour au travers des choux. Mon pere entr'autre ne m'en rompoit plus tant la teste, parce qu'il croyoit que toutes nos affections fussent evanouies, & que nous eussions planté l'amour pour reverdir. Bref on ne songeoit plus qu'à rire, & me donner à ce grand franc-taupin de Capitaine qui me suivoit comme un barbet: & je ne m'en fusse jamais despestre sans cette contre-mine, de laquelle on ne se doutoit non plus que si le Ciel eust deu tomber.

P H I L I P I N.

Philipin faute.

On vous avoit mis aux pechez oubliez, on ne songoit non plus à vous que si vous n'eussiez jamais esté né, & nostre Docteur estoit plus aise qu'un pourceau qui pisse dans du son, de ce qu'on disoit que vous aviez plié bagage, car il croyoit jamais n'estre despatrouillé de vous. Il escarpinoit avec sa robbe troussée de peur des crottes.

A L A I G R E.

Saute crapaut, voicy la pluye.

P H I L I P P I N.

Mais il ne songeoit pas, qui rit le Vendredy pleuré
le Dimanche.

A L A I G R E.

Il rit assez qui rit le dernier.

P H I L I P P I N.

Saimon, je crois qu'il se gratte bien maintenant où
il ne luy demange pas. Il rit jaune comme farine, &
vous dit bien la pastenostre de singe, mais morgoine
il ne vous tient pas, ce n'est pas pour son nez mon cul,
ny pour le grand malautru de Capitaine, qui croyoit
tenir Florinde comme un pet à la main. Il peut bien la
ferrer, & dire qu'il ne tient rien, il a beau s'en defrip-
per, il n'a qu'à s'en torcher le bec.

A L A I G R E.

C'est un bon fallot, le morceau luy passera bien loin
des costes.

F L O R I N D E.

Pour moy je ne sçay comme mon pere est coüeffé de
cet avalueur de cherrette desferrée. Quelques-uns di-
sent qu'il est assez avenant: mais pour moy je le trou-
ve plus sot qu'un panier percé, plus effronté qu'un page
de Cour, plus fantasque qu'une mulle, meschant com-
me un asne rouge, au reste plus poltron qu'une pou-
le, & menteur comme un arracheur de dents.

L I D I A S.

Vous dites là bien de vers à sa louange.

F L O R I N D E.

Pour la mine, il l'a telle qu'elle, & sur tout il est
delicat & blond comme un pruneau relavé, & la bour-
ce il ne l'a pas trop bien ferrée de ce coëte-la, il est sec
comme un rebecq, & plus plat qu'une punaise.

A L A I G R E.

Et puis apres cela, allez vous y fourrer.

P H I.

PHILIPPIN.

Elle dit vray, il est plus glorieux qu'un pet, & ce drosle-la n'en feroit pas un à moins de cinq sols, quand il rit les chiens se battent, il est quelquefois rebiffé comme la poule à gros Iean, & à cette heure là il faut estre grand Monsieur pour avoir un pied de veau.

L I D I A S.

Vous le tenez bien au cul & aux chaufes, les oreilles luy doivent bien corner : mais c'est assez le drapper en son absence, laissons-le là pour tel qu'il est.

A L A I G R E.

S'il en veut d'avantage, il n'a qu'à en aller chercher, s'il n'est comptant de cela, qu'il prenne des cartes, aussi bien il est bon à jouer au Berland, il a toujours un as caché sous son pourpoint.

L I D I A S.

Ce n'est pas tout, il ne faut pas demeurer icy planté comme des eschallats, il faut faire gille pour trois mois, & ne point revenir que nous n'ayons r'enmanché nos flustes, & consommé nostre mariage, s'il nous viennent chercher sur nostre paille, nous leur montrerons qu'un coq est bien fort sur son fumier, & que chacun est maistre en sa maison.

A L A I G R E.

Il faudra que ce croquant de Capitaine ayt de bonnes mitaines pour en approcher : il est fort mauvais, il

a battu son petit frere : je n'ay pas peur qu'il luy prenne envie de courir apres son esteuf, car il y a plus de six mois qu'il a vendu son cheval pour avoir de l'avoine, si bien que s'il est bottifié, c'est pour coucher à la ville, & pour piquer les boucs. Je vous jure que je n'auray pas la puce à l'oreille, & ne m'en leveray pas plus matin.

P H I L I P I N.

La beste a raison, il la faut mener à l'étable : mais parlons un peu d'affaire, il faut d'esgueniller d'icy, il n'y fait pas si bon qu'à la cuisine, quand le Soleil est couché il y a bien des bestes à l'ombre.

A L A I G R E, parlant au violon.

Soufflez Menestrier, l'espousée vient.

Fin du premier Acte.

E A

LA
COMEDIE
DE
PROVERBES.

ACTE SECON D,
SCENE PREMIERE.

LE CAPITAINE FIERABRAS,
ALIZON, ET LE DOCTEUR.

LE CAPITAINE.

PAuvre Docteur *Thesaurus*, je te plains bien, mais je n'ay rien à te donner ; si tu n'avois la caboche bien faite, tu ferois déjà à Pampelune : tu as reçu un terrible revers de fortune, tu as perdu le joyau plus précieux de ta maison sans l'avoir joué, & le tout par un tour de souplesse que ta fille t'a fait, ayant laissé prendre un pain sur la fournée par un qui ne seroit pas digne de servir de goudjat à un qui se sentiroit trop heureux de me forcher les bottes. Ah *Florinde* *quien se casa por amores, malos dias y buenas noches*. Ouy, ouy *Florinde*, tu l'esproutteras que qui se marie par amourette, a pour une bonne nuit beaucoup de mauvais jours : tu mas bien baillé de la

gabatine, & fait un tour de femme apres m'avoir promis monts & vaux. *Ah que de la mala mujer te guarda, y de la buena no fias nada*; toutefois que dis-je *Florinde*, je te fais tort de croire que tu aye fait breche à ton honneur, tu es possible dans la gueule des loups, & en quelque part plus morte que vive, & toy aussi pauvre pere plus triste qu'un bonnet de nuit sans coiffe, tu es plus cajois qu'une chatte qui trouve ses petits chats morts, plus dolent qu'une femme mal mariée, bref plus desolé que si tous tes parents estoient trespassez. il faut bien à cette heure que la constance te serve d'escorte & de bouclier. Je sçay bien, que c'est dans la necessité que les vrayz amis se monstrent ou ils sont: c'est pourquoy ma langue aussi bien esguisée que mon espée, va dire & faire tout ensemble au Docteur *Thesaurus* que je suis le Roy des hommes, le Phenix des vaillans, que j'extermineray & mettray à jambrebridaine tous ses ennemis, & que je chiquetteray pour son service tout ce qui se rencontrera plus menu que chair à pasté. De l'abondance du cœur la bouche parle, à grands Seigneurs peu de parolles, moy qui suis plus vaillant que mon espée, je le vais asseurer que pour un amy l'autre veille. Me voicy proche de son hostel, hola ho.

ALIZON.

Qui va ladre-la?

FIERABRAS.

C'est le vaillant *Fierabras*, General des Regimens de Tartarie, Moscovie & autres.

ALIZON.

Dites des Regiments du port au foin, de Poüilly, & autres. Ha ha c'est donc vous, ce n'est pas grand cas. attendez si vous voulez, ou bien allez vous en à l'autre porte, on y donne des miches, tout beau ne rompez pas nostre porte, elle a cousté de l'argent.

FIE-

FIERABRAS.

A tous Seigneurs tours honneurs, beste brute, voilà bien nicqueter, c'est trop niveler, il n'est pire sourd que celuy qui ne veut pas entendre, c'est le Capitaine *Fierabras*, & marche fer, cela te fuffise, ouvre sans tant de babil, & ne m'eschauffe pas la cervelle, que tu n'en trouve mauvaise marchand: prends-y garde, & que je ne t'envoye à Mortaigne ou Quancalle pescher des huistres,

ALIZON.

Vos fievres quartaines à trois blancs les deux, tout beau encor un coup de par Dieu ou de par le diable. Dieu nous soit en ayde, puis qu'il le faut dire, vous faites plus de bruit qu'un cent d'oyes, & si vous estes tout seul. Vous estes bien hasté, & si personne ne vous presse. Monsieur, venez vistement parler au Capitaine *Fierabras*, il rompra tout si on ne le marie.

ACTE II.

SCENE II.

FIERABRAS, THESAU-

RUS, ALIZON.

FIERABRAS.

Il entre dans la maison du Docteur.

Dieu soit ceans, & moy dedans, & le Diable chez les Moines.

THESAUROS.

Seigneur Capitaine à vous & aux vôtres fussiez-vous

un cent , encore un coup en d'espit des envieux. Il faut que je vous embrasse bras dessus bras dessous , & bien quel bon vent vous meine ?

FIERABRAS.

Les vents ne me maintiennent pas : car je vay plus viste à pied qu'ils ne vont à cheval , quand il est question de vous voir , Eole n'escroque & n'emprunte que mon haleine pour souffler dans les oreilles des hommes & des enfans , que je suis la terreur de l'univers , l'honneur des pucelles , & le massacreur du vautour qui m'a avy la proye que vous me gardiez.

ALIZON.

On vous la gardoit dans un petit pot à part.

FIERABRAS.

Et pour cela je vous suis venu dire qu'il faut vous armer des armes de la patience. Pour moy je me veux vestir de celles de la vengeance , contre ceux qui vous ont tolli & emblé vostre fille. Mes troupes en batailles , & le bruit que je feray armé de pied en cap & jusques aux dents , les espouventera comme estourneaux , on bien leur donnera des ailles aux talions pour les faire revenir plus viste qu'un trait d'arbaleste , vous ramener le tresor qui ne peut estre estimé ny cognu que par le furieux & terrible *Fierabras*. Quand j'appris cette nouvelle , j'en deviens si eschauffé dans mon harnois , que je pensay perdre cette race ou megnie d'Archambaut , plus il y en a , moins elle vaut. L'étois si bouffi de colere , que je pensay crever dans mes panneaux quand je sceus qu'ils avoient gaigné les champs , ou Dieu me damme.

ALIZON.

Il en devient si confipé , qu'il n'en pouvoit piffer ny senter.

FIERABRAS.

En fin jamais homme ne fut plus ebôbi que moy , ny plus resolu de nous vanger tous deux : c'est pourquoy je suis venu sans dire ni qui a perdu ni qui a gaigné ,
pour

pour vous offrir l'or & les richesses qui ne me manquent non plus que l'eau en la riviere. Pour le courage, la valeur & la force.

A L I Z O N.

Il en est fourni comme de fil & d'aiguille.

F I E R A B R A S.

Faites de moi comme des choux de votre jardin, j'employeray le verd & le sec pour vous : je ne suis point de ces especes de chainbraye, qui n'ont que du caquet, & qui n'ont point de force qu'aux denrs. Je t'ay bien montré ou gist le lièvre, je sçay bien où il faut appliquer de courage que je feray parestre comme le clocher sur l'Eglise : quand il sera temps je les attaqueray d'estoc & de taille, de cul & de pointe, de bec & de gresse, à meschant meschant & demy.

T H E S A U R U S.

Quant à cela, vous ne sçauriez mieux dire si vous ne recommencez : vous n'en parlez pas comme un Clerc d'armes, mais comme un homme qui en a bien vu d'autres, ceux-là ne vous feroient pas vessir de peur, comme dit nostre voisin Jean Dadais, il n'est que d'avoir du courage, car qui se fait brebis, le loup le mange, vous n'en avez pas moins qu'un lion.

F I E R A B R A S.

Ces brigands, ces chercheurs de barbets & de midy à quatorze heures. quels qu'ils soient sous la calotte du Ciel, fussent ils aux Antipodes ou dans les entrailles de la terre, ils seront bien cachez si je ne les trouve. Je leur montreray bien à tourner au bout, & à qui ils se jouent, ils n'ont pas affaire à un sacquin, ils verront de quel bois je me chauffe, le veulent ou non, ils passeront par mes pattes, je leur feray sentir ce que peze mon bras, je les chastieray si bien & si beau, qu'on n'en entendra ni pleuvoir ni venter : quand ils seroient tous de feu, & qu'ils auroient la force de Samson & le courage d'Hercule ; qu'ils seroient des

Poli-

Poliphemes, des Achilles, des He&tors, des Cyrus, des Alexandres, des Annibales, des Scipions, des Cefars, des Pompées, des Rolands, des Rogers, des Godefroys de Bouillon, des Roberts le diable, des Geofroys à la grand dent, tous auffi grands que des Gargantuas & des Briarées à cent bras, un feul des miens les tuera comme des hanetons. & ne dureront devant moy non plus que feu de paille.

A L I Z O N.

Et qu'une fraize dans la guele d'une truye. Il y va de eul & de teste comme une corneille qui abbat des noix. O le grand casseur de raquette ! le grand rompeur d'huis ouverts, le grand depuceleur de nourrice, il est vailant, il a fait preuve de sa valeur, des armes de Cain, des machoires, le voyez-vous ce Capitaine plante-bourde ?

F I E R A B R A S.

Seigneur Do&teur, ce que je vous dis, ne sont point des contes de la cicogne.

A L I Z O N.

Ce qu'il dit est vray comme je file, c'est un bon Gentilhomme, il est fils de pescheur, noble de ligne.

F I E R A B R A S.

Et vous le verrez plus-to&st que plus-tard, plus-to&st aujourd d'huy que demain, je les feray renoncer à la triomphe, & coucher du cœur sur le carreau : il en faut depe&tre le monde, la garde n'en vaut rien, car telles gens vallent mieux en terre qu'en pré : ils ne font que tra&sner leur lieu, en attendant que je me jette sur leur fripperie, & que je les jette si haut, que la region du feu les reduira en cendre en moins d'un tourmain.

T H E S A U R U S.

Par Ciceron vous vallez mieux que vostre pesant d'or : car vous faites l'office d'un vray amy de venir sans estre mandé, c'est estre venu comme tabourin à nopces,

rapées, & faire en personne ce qu'un autre feroit par procureur; mais pour ne point mettre ablativaux tout en un tas, & ne rien confondre, il ne faut pas tant faire de bruit, ce ne sont des abeilles, on ne les assemble pas au son d'un chaudron.

A L I Z O N.

Ils sont bons chevaux de trompette, ils nes'effrayent pas pour le bruit, tel menace qui a grand peur, Maître Gonin est mort, le monde n'est plus gruc.

A L A I G R E.

L'on verra que devant qu'il soit trois fois les Roys je les mettray *O benigna*.

A L I Z O N.

Vous nous donnez le Careme bien haut, le terme vaut l'argent, il n'y aura plus en ce temps là ny bestes ny gens.

F I E R A B R A S.

Le sang me monte au visage, il me boult dans le corps de ne pouvoir des à present mettre la griffe sus eux. l'entre en telle colere.

A L I Z O N.

Qu'il en tiéroit un Mercier pour un peigne. O le grand fendeur de nazeaux.

T H E S A U R U S.

Nesumetis Domine.

A L I Z O N.

Il est en colere, la lune est sur bouçon.

T H E S A V R V S.

Il ne faut pas que la colere vous emporte du blanc au noir, & du noir au blanc. Vous estes trop chaud pour abreuver, ce seroit tomber de fièvre en chaud mal, il faut aller au devant par derrière, & vous conserver comme une relique, nous avons affaire de vous plus d'une fois, il ne faut pas tout prendre de vollée, & jouer à quitte ou à double, ce seroit trop hazarder le paquet, en danger de tout perdre & tomber de Carib-
de

de en Scila , c'est à dire qu'il faut aller doucement en besongne. Croyez moy , & dites qu'une beste vous l'a dit.

FIERABRAS.

Vostre conseil n'est point mauvais , il y en a de pires : il vaut mieux les laisser venir se prendre au trebuchet, ils feront comme les papillons, ils viendront d'eux mesme se brusler à la chandelle. Je leur veux tendre des fillets, ou ils se viendront prendre comme moineaux à la gluë. Lors je les traiteray en enfãs de bonne maison, je les espousteray & estrilleray sur le ventre & par tout, & en attendant je vous prie de dormir à la Françoisë, & moy je veilleray à l'Espagnole.

ALIZON.

Vous dites d'or, & si vous n'avez pas le bec jaune. Allez de-là, & moy deçà, & nous verrons qui les aura.

ACTE II.

SCENE III.

LIDIAS, FLORINDE, PHI-

FIN, ALAIGRE.

LIDIAS.

EN fin chere Florinde, nous sommes plus heureux que sages d'avoir cueilly la rose parmy de si dangereuses espines : aussi est-ce dans les plus grands pëzils que l'on fait cognostre ce qu'on a dans le ventre. On dit bien vray quand on dit qu'il ne faut pas vendre sa bonne fortune, & que jamais honteux n'eut belk
ami;

amie; car qui ne s'aventure n'a ny cheval ny mulle. Ainsi les plus honteux le perdent; mais pour rentrer de pique noire, parlons de nostre capitaine, je luy ay bien passé la plume par le bec, il a beau maintenant escouter s'il peut.

F L O R I N D E.

Il est vray que nous avons bien joué nostre roolle; mais quand j'y songe, il estoit tout jeune & joyeux de croire se pouvoir mettre en mes bonnes graces qui estoient à la lessive pour luy, Vrayment mes affections estoient bien vouées à d'autres Saints, que je suis heureuse mon cher Lydias; que ce grand embaleur-là me lanternoit, il me sembloit que j'estois à la gehenne lors qu'il me rompoit les oreilles de son caquet, & cependant le respect que je portois à mon pere qui le portoit, me forçoit de l'amadoüer & l'entretenir en abboyes le bec en l'eau. Il mâche bien à cet heure son frein. Mais tirons pais, cher Lidias, de peur qu'il ne nous joue quelque tour.

P H I L I P I N.

Et de quoy avez-vous peur? n'avez vous pas monté sur l'Ours?

L I D I A S.

Il n'oseroit me regarder entre deux yeux, & ne savez vous pas que je suis un Richard sans peur, & que je ne crains ny loup ny lievre s'ils ne vollent, je ne le redoute ny mort ny vif: c'est un habille homme apres Godart: mais je suis fort en impatience d'Alaigre, que nous avons envoyé pourmener pour avoir des chausses, & espionner en quels termes vostre pere & nostre Capitaine nous tiennent. Il y aura apres demain trois jours qu'il est party, & il ne nous en apporte ny vent ny nouvelle: sans doute il se sera amusé à siffler la rôtie le coquin, il ne songe pas plus loin que son nez.

P H I L I P I N.

Mais cependant la gueule me rabaste, il semble à mon ventre que le diable a emporté mes dents.

F L O -

FLORINDE.

Cela est estrange que tu sois toujours sur ton ventre,
PHILIPIN.

Vous m'excuserez, je suis sur mes deux piés comme une oye : il y a pour le moins trois heures que je m'asche à vuide, & que j'avalle le sucre de nos bribes que je tiens dans le sac : il n'est pas feste au Palais, mes dents veulent travailler.

FLORINDE.

Je crois que tu ne sçaurois estre un moment sans avoir le morceau au bec.

LIDIAS.

Philipin, pends courage, tu verras tantost qu'il fait bon porter le fardeau d'Esope, on s'en descharge par les chemins.

PHILIPIN.

Je sçay bien qu'il n'est rien tel que de faire provision de gueule, ce n'est pas d'aujourd'huy que j'ay ouy dire que *Beatis garnitis* vaut mieux que *Beatis coram*. Mais mordiable, cela n'empesche pas que je n'aye des gre-pouilles dans le ventre, mes boyaux crient vengeance.

LIDIAS.

Attends qu'Alaigre soit venu debattre la semelle.

PHILIPIN.

Je sçay bien que si *Alaigre* ne vient bien-tost, je passeray maistre. Pour un Mojon ne laisse pas de faire un Abbé.

LIDIAS.

Quand on parle du loup on en voit la queue.

FLORINDE.

Le voilà comme si on l'avoit mandé ; il vient de loin, il est bien eschauffé, il luy faut une chemise blanche.

LIDIAS.

Il a fort bon courage, mais les jambes luy faillent.

PHI.

PHILIPIN.

Monsieur soufflez-luy au cul , l'haleine luy faut , parlez haut visage , que dit-on de la guerre ? le charbon sera t'il cher ?

L I D I A S.

Et bien , Alaigre , le Docteur est il aussi mauvais qu'il a promis à son Capitaine ? je croy qu'ils ne feront que de l'eau , encore sera t'elle toute claire.

A L A I G R E.

Tout est calme , ils ont callé leurs voiles , pour ne sçavoir pas de quel costé vous avez pris vos brisées , ny quelles gens leur avoient joué cette trouffe , tant y a qu'ils ont mis leur procedure au croc , en attendant le temps de faire haro sur vous & sur vostre beste mon Maître.

L I D I A S.

Vous faites le sot , Alaigre , mais je vous bailleray ce que vous ne mangerez pas.

A L A I G R E.

Vous m'obligerez beaucoup plus de me donner ce que je mangeray bien , car je suis affamé comme un loup.

L I D I A S.

Je sçay bien que tu es affamé comme un chasseur qui n'a rien pris : mais tandis que Philipin estendra nos bribes sur l'herbe , dis moy un peu si tu as veu ce mangeur de petits enfans.

A L A I G R E.

Si je l'ay veu vraiment , je vous en responds , & si j'ay eu belle rescappée ; car j'ay pensé estre gratté depuis *Miserere* jusques à *Vitulos*. J'ay rencontré ce croquant de Capitaine à grands ressorts au milieu de la de la rue comme une statue de marbre : il ne remuoit ny pieds ny mains non plus qu'une souche tenant sa gravité comme un asne qu'on estrille , ou comme un Espagnol à qui on donne le chiquin. J'allois mon
grand

grand chemin sans songer ny à Pierre ny à Goutier, comme j'ay passé auprès de luy plus malicieux qu'un vieux singe, il m'a tendu sa grande jambe d'alouëtre, & m'a fait donner du nez en terre: puis me regardant comme un chien qui emporte un os, il me dit, bon, bon, tu as le nez cassé, je ne demandois pas mieux: enfin moy qui ay esté aussi-tost relevé bilboquet, je luy ay dit, Ry Iean, on te frit des œufs: & voyant qu'il me faisoit la moüe, je l'ay appelé gros bec, il a mangé la pesche, chien de filoux, preneur de tabac, & luy ay demandé en demandant, pourquoy il m'empeschoit de passer mon chemin? Il m'a respondu se quantant comme un pourceau de trois blancs, qui a mangé pour un carolus de son, qu'il n'en vouloit rendre conte à personne, & qu'il estoit sur le pavé du Roy: mais moy qui me voulois fondre en raison comme une pierre au Soleil, je luy au dit tout cecy tout cela, par cy par là, bredit bredat, chose & autres les plus belles du monde, & enfin qu'il ne devoit faire à autrui que ce qu'il vouloit qu'on luy fist. Là dessus il m'a appelé Grimaut le pere au diable, il m'a menacé de me gratter où il ne me demangeroit pas, de me donner mornisse, & que si je m'esloignoïs de luy plus d'une lieüe à la ronde, il nettoiroit ma cuisine. Vrayment vraiment il n'a pas eu affaire à maupiteux, je luy ay bien rivé son ciou, & luy ay bien monsté que quand il pence son cheval, ils sont deux bestes ensemble: car je luy ay dit bien & beau qu'il n'estoit qu'un gros veau, que j'étois à un visage qui n'estoit pas de paille; qu'il luy faisoit bien la nique, & luy gardoit quelque chose de bon: que s'il prenoit ma querelle, il luy feroit rentrer ses paroles cent pieds dans le ventre, & luy feroit petter le boudin, & luy donneroit une Prebende dans l'Abbaye de Vatan. Alors vous entendant nommer, il a plus vomi d'injures contre vous qu'il ne passe de goutres d'eau sous un moulin, & vous a donné à plus de diables qu'il n'y a de hommes en Normandie.

L I D I A S.

Ce qu'il dit & rien c'est tout un, je ne m'en mets
as d'avantage en peine, poursuis ta pointe seulement.

A L A I G R E.

Il ne m'en dit ni plus ni moins ; car quand je le vis
en fougue, je le plantay là, & m'en suis venu le grand
galop la gueule enfarrinée.

P H I L I P P I N.

Voilà Monsieur venu, trempé-luy sa soupes servez
Godard, sa femme est en couche. O ne laisse pas d'aller
lisner d'ou tu viens : car la marinite est renversée, il
n'y a ni friet ni fracq : & quand il y'en auroit, ce n'est
pas pour toy que le four chauffe.

A L A I G R E.

Ouay gros Marcadan, ce n'est ny de ton pain ny de ta
chair, tu fais plus l'empesché qu'une poule à trois
pouffains : tu es un grand jazeur, tu n'as que la bave :
j'en ferois plus en un tour de main que tu n'en gaste-
rois en quinze jours : tu t'y prends d'une belle des-
guaisne.

P H I L I P P I N.

O tues nourri de broïet d'andoüille, tu sçais tout,
je voudrois bien voir de ton eau dans un coquemard :
tues un beau cuisinier de hedin, tu as empoisonné le
diable ; tu entends la cuisine comme à faire un coffre,
ou à ramer des choux. Je pense que tu ferois aussi bien
un pot qu'une poisse.

A L A I G R E.

Tu en diras tant, que je te donneray du bois pour
porter à la cuisine.

P H I L I P P I N.

Ho ho tu as la teste bien près du bonnet, ce n'est que
pour rire, & tu prends la chevre, si tu sçavois combien
je t'ayme depuis un demy quart d'heure, tu en serois
estonné. Aga je t'ayme mieux voir que le cœur de mon
ventre ; tu es un bon garçon, tu as la jambe jusques
au

au talon , & le bras jusques au coude , tu es de bonne amitié , tu as le visage long.

A L A I G R E.

Tu sçais bien que chien hargneux a toujours les oreilles deschirées.

F L O R I N D E.

Cela est estrange que ces garçons ont toujours quelque maille à departir. Philipin prends garde qu'Alaigre ne t'esfrille , car il en mangeroit deux comme toy.

L I D I A S.

S'il y avoit songé , il ne mangeroit jamais pain.

F L O R I N D E.

Je crois que pour se cognoistre il faut qu'ils mangent un minot de sel ensemble : mais sans plus de discours , enfans taisez-vous , ou dites que vous n'en ferez rien , & ne nous rompez plus la teste , elle nous fait de si mal de vos caquets.

A L A I G R E.

Si vous estes malade , prenez du vin : aussi mal de teste veut repaistre. De plus la medecine n'est point forte.

L I D I A S.

Il dit vray le lourdant , aussi bien pour les accorder il faut qu'ils boivent ensemble.

F L O R I N D E.

Vous les grattez bien où il leur demange.

L I D I A S.

Ma Florinde, six & vous sont sept.

A L A I G R E.

Allons à la soupe goulu , flacquons-nous-là , & daubons des machoires.

L I D I A S.

Garçons soit fait ainsi qu'il est requis.

P H I L I P I N.

*De quatre choses Dieu nous garde,
D'une femme qui se farde,*

*D'un vallet qui se regarde,
De bœuf fallé sans moutarde,
Et de petit disuer qui trop tarde.*

A L A I G R E.

Le diable s'en pende, je me suis mordu.

P H I L I P I N.

C'est bien employé, Alaigre, tu es trop goulu, en pensant manger du bœuf, tu as mordu du veau.

A L A I G R E.

Et toy tu jouë desia des balligovinsses comme un singe qui desmembre des escrevisses. Morbleu quel avoilleur de poix gris ? vraiment tu n'oublie pas les quatre doigts & le pouce ? quel estropiat des machoires ?

P H I L I P I N.

Aga t'estonne tu de cela ? les mains sont faites devant les cousteaux. Ho Dame je ne suis pas un enfant, je ne me pais pas d'une fraise : bonnes sont les vertes.

A L A I G R E.

Bonnes sont les mures.

P H I L I P I N.

Bonnes sont les noires.

A L A I G R E.

Bonnes sont les blanches.

P H I L I P P I N.

Mais que mange tu là en ton sac, grand gueule, je crois que tu as le gosier pavé.

A L A I G R E.

Tu mets ton nez partout, tu en as bien affaire. Tien, tien, ne te fâche pas ; choisis ; quel niais de Solongne, tu te trompe à ton profit, tu aymes mes deux œufs qu'une prune.

P H I L I P I N.

Tu es bien dessallé, tu sçais bien, qui choisit & prend e pire, est maudy de l'Evangile.

C

. A L A I -

A L A I G R E.

Philipin, laissons-là l'ivrongnerie, & patlons de boire. Je te prie haussions un peu le gobelet, nous ne boirons jamais si jeunes, je sens bien que c'est trop filer sans mouiller.

P H I L I P I N.

Du temps du Roy Guillemot on ne parloit que de boire; maintenant on n'en dit mot. *Que t'ensemble mon compere?*

L I D I A S.

Ma chere Florinde, vous estes icy traittée à la fourche: mais imaginez vous que vous estes à la guerre.

F L O R I N D E.

Une pomme mangée avec contentement, vaut mieux qu'une perdis dans le tourment. Pour moy je treuve qu'il n'est festin que de gueux quand toutes les bribes sont ramassées.

L I D I A S.

Il ne fut jamais si bon temps, que quand le feu Roy Guillot vivoit, on mettoit les pots sur la table, on ne servoit point au bufet.

F L O R I N D E.

A l'occasion on prend ce qui vient à l'hameçon, tout cecy ne m'est point à rebours.

L I D I A S.

Quand vous n'auriez point d'apetit, ces garçons vous en peuvent donner en les regardant: mais goustez un peu de cela.

F L O R I N D E.

Les premiers morceaux nuisent aux derniers.

A L A I G R E.

Allons à cettuy-là, tu prends de la peine tout plein.

P H I L I P I N.

Comme diable tu hausse le temps.

A L E I G R E.

Cela passe doux comme lai &: mais je pense que tu

es fils de tonnelier, tu as une belle avalloire. Et bien qu'en dis-tu? ce vin-là seroit-il pas bon à faire des custodes? il est rouge & verd: c'est du vin à deux oreilles, ou du vin de Bretigny, qui fait danser les chevres.

PHILIPIN.

Je croy qu'il est parent du roulier d'Orleans nommé Ginguet: toutefois à six & à sept tout passe par un fossé.

ALAI GRE.

Il fait bon estre bon ouvrier, on met toutes pieces en œuvre.

FLO R I N D E.

Voyez un peu ces garçons, ils se donnent bien au cœur-joye.

L I D I A S.

Je m'en fierois bien à eux, ils ont la mine de ne manger pas tout leur bien, ils en boiront une bonne partie. Allons à ce reste.

PHILIPIN.

Je me porte mieux que tantost, il me sembloit que le soleil me lui soit dans le ventre, il y a long-temps que je ne me suis donné une telle carrelure de glabe.

ALAI GRE.

Ma foy cela m'est venu comme un os dans la guelle d'un chien: mais tu ressemble les Procureurs, tu veux relever mangerie. Courage, si tu meurs à la table, je veux mourir à tes pieds: beuvons en tirelarigot.

PHILIPIN.

Il vaut autant se despoüiller icy qu'en la taverne.

ALAI GRE.

Alaigre chante.

Andoüilles de Troyes, souciçons de Boulogne, marons de Lyon, vin muscat de Frontignac, figues de Marseille, cabat d'Avignon, sont des mets pour les bons compagnons.

P H I L I P I N.

O qu'il est gravissant ! il chante comme une Serene du pré aux Clers, & fredonne comme le cul d'un mulet. Allons masse à qui dit.

A L A I G R E.

Taupe, taupe, morbleu je vaux mieux escu que je ne vallois maille.

P H I L I P I N.

Il rotte.

O je suis Roy de Poitiers, il ne faut plus que me couronner d'une chaufferette : qu'en dis-tu ? il ne nous faut plus que des choux si nous avons de la graisse.

A L A I G R E.

N'oubliez pas la Confrerie des pourceaux, en voicy le Marguiller.

P H I L I P I N.

Un estron pour le questeur. Morgoy me voyla plein comme un œuf, & je croyois jamais ne me souler : mais j'ay les yeux plus grands que la panse.

A L A I G R E.

Pour moy j'ay beu *tanquam sponsus*, j'en ay jusques au goulot, que sert il de boire si on ne s'en sent ? Philipin nous voila en bon estat, nous avons bien beu & bien mangé, pendu soit-il qui l'a gagné.

L I D I A S.

Parlez haut enfans, vous ressemblez les soldats de Brichanteau, vous mangeriez jour & nuit si on vous laissoit faire. Je suis d'avis que nous nous reposions icy à l'ombre de peur des mouches.

P H I L I P I N.

J'ay fait comme les bons chevaux, je me suis eschauffé en mangeant.

F L O R I N D E.

Je commence à avoir de la poudre aux jeux, le petit bon-homme me prend.

L I.

L I D I A S.

La chaleur nous convie de mettre casquin bas.

A L A I G R E.

Je suis fort aysé à nourrir, quand je suis saoul je ne demande qu'à dormir. C'est un fault que j'ayme bien à faire de la table auli&. Je pense bien dormir en repos en quittant mes habits : car il ny a rien à perdre.

P H I L I P I N.

Fils du putain en qui tiendra.

A L A I G R E.

Philipin, viens icy travailler, ta journée est payée.

P H I L I P I N.

Mais voycy une epingle d'enfer, elle tient comme tous les Diables.

A L A I G R E.

Cela fut jolïé à loche, c'est que tu n'entends pas le trantran, car tu es mal adroit comme Caeillart. Il n'y a remède puis que vous avez fait un trou à la nuit, & que vous avez emporté le chat madamoiselle. Il faut prendre le temps comme il vient.

F L O R I N D E.

Cela vous plaist à dire masque, tout cela est bien, nous voilà deshabillez le mieux du monde: ça jouïons un peu à cleine mucette.

A L A I G R E

Teste bleu que voila un joly appeau de coqu, je n'aurois non plus pitié d'elle qu'un Advocat d'un escu.

P H I L I P I N.

Pour le moins ne jouïons point au pet-en-gueule.

ACTE II.

SCENE IV.

LES QUATRE BOESMIENS.
LE COESRE, UNE VIEILLE,
SA FILLE, ET LE CAGOU.

LE COESRE.

ET bien, n'entens-je pas à pincer sans rire ? Il n'appartient qu'à moy de faire raffle en trois coups, vous n'y allez que d'une fesse, vous craignez la touche premier que d'avoir mis la griffe. C'est lors que l'on est nanty qu'il faut craindre la harpe, comme à cette heure que nous avons attrimé au passeligourt, & fait une bonne grivelée, il faut enbier le pelé, gagner le haut, & mettre ses quilles à son col.

LA VIEILLE.

Par manenda il faut promptement nous oster de dessous les pattes des chiens courans du bourreau ; de peur que le brimart ne nous chasse les mouches de sur les espauls au cul d'une cherette, & qu'il ne nous donne les marques de la ville de peur de nous perdre en faisant la procession par tous les Carrefours, si nous pouvions trouver d'autre langue pour nous couvrir, nous aurions bien le vent en poupe.

LA FILLE.

Sainte Migorce, nous sommes nées coiffées, il ne faut plus que des alloüettes roties nous tomber au bec. Aga, Aga, ma mie : voicy du monde sous ces arbres qui

qui jouë à la ronfle, qui ont quitté leurs habits de peur d'avoir trop chaud, il les faut attrimer & dire grand mercy jusques au rendre, qui sera la semaine de trois jours apres jamais.

LE CAGOV.

Que chacun fasse comme moy, le plus grand fol commence le premier, voicy qui me vient mieux que bien, ce Georget est comme si je l'avois commandé.

LA VIELLE.

Il faut que je laisse ma teste, & que je me serve de cecy sans prendre ma mesure.

LA FILLE.

J'ay fait, que feray-je?

LE COESTRE.

Il ne faut pas icy se mirer dans ses plumes, escampons prestement, & perdons là veuë du clochet. Il faut trouver ses quilles & ses trotains de peur d'estre pris de gallicot, laissons nos vollans, & le reste de nos habits à ces pauvres Diables, à qui on donnera la fausse si on les trouve avec la robbe du chat, ils n'auroient pas si bon marché de nous, si la peur que j'ay d'estre pris ne m'empeschoit, il les faudroit rendre nuds comme la main.

LA VIELLE.

Allons, allons, qui trop embrasse mal estreint, la trop grande convoitise rompt le sacq.

LE CAGOV.

Maudit soit le dernier, sauvons nous, le Prevost nous cherche.

A C T E II.

SCENE V.

LIDIAS, ALAIGRE, FLORINDE,

ET PHILIPIN.

PHILIPIN.

HO, ho, il ne m'a pas ennuyé icy non plus qu'à la table. Je relvois que je voyois un grand petit homme rousseau, qui avoit la barbe noire qui portoit son espaule sur son baston, & estoit asis sur une grosse pierre de bois, j'en avois si envie de rire, je ne sçay ce que cela signifie, pour moy je n'y adjoûste point de foy : car les songes sont mensonges : mais quand j'y pense tout de bon, il ne fait guerre meilleur icy qu'en un coupe gorge. Alaigre, Alaigre, debout les vaches vont au champs.

A L A I G R E.

Je t'eniolle peigne de boüis, laisse reposer mon humanité, si tu m'importune d'avantage, tu me déroberas un soufflet.

P H I L I P I N.

O paresseux ! quand je te regarde, je ne vois rien qui vaille : car tu ne vaut pas le debrider, apres boire prends garde à toy, telle vie, telle fin.

A L A I G R E.

Tu as raison, gros badin, tu ferois bon sur le bord d'un estang, tu remonstrerois bien le menu peuple, voilà un homme bien diligent pour en parler, il se leve, tous les jours à huit heures, jour ou non.

P H I.

PHILIPIN.

Ouye. Aga ! ha quelle heure pense tu qu'il soit ?

A L A I G R E.

Si ton nez estoit entre mes fesses, tu trouverois qu'il feroit entre une & deux, mais il est l'heure que les fils de putains vont à l'escole, pren ton sac & y va. Sans tant de discours, donne moy un pëu ma jaquette, je te serviray le jour de tes nopces.

P H I L I P I N.

Tien la voilà pour chose qu'elle vaut.

A L A I G R E.

Tu as la berlus, je croy que tu as esté au trespassement d'un chat, tu vois trouble.

P H I L I P I N.

Qu'importe, tu n'as pas changë ton cheval borgne à un aveugle.

A L A I G R E.

Que diable est-ce cy, ne voicy que des frippes à joüer une farce : voilà qui est riolé piollé comme la chandelle des Rois ; Philipin à que lien joüons nous, est ce tout de bon, ou pour bahutter ?

P H I L I P I N.

Je crois qu'on nous a fait grippe chenille; Monsieur, Monsieur, levez-vous, aux voleurs, on nous a coupé la gorge : aux volens, aux voleurs, on nous a dévaliséz.

L I D I A S.

Qu'est-ce, qu'est-ce ?

P H I L I P I N.

Ah ! nous sommes volez depuis les pieds jusques à la teste.

L I D I A S.

Te moques tu de la barboüillée ?

A L A I G R E.

Sans raillerie nous sommes pris pour duppes, il y a

del'ordure au bout du baston , ou nous a jetté le chat aux jambes , & voicy les habits de quelques Boësmiens qui ont fait la picorée en prenant les nostres; pour se sauver ils se sont couverts du sac mouillé.

L I D I A S.

Offrons-nous du grand chemin, de peur de payer la folle enchere des fautes d'autrui.

F L O R I N D E.

C'est fort bien dit, n'attendons pas là pluye, mettons nous à couvert.

A L A I G R E.

Mon Maître, à quelque chose, le malheur est bon, voicy qui nous vient comme Mars en Carême, nous pouvons nous deguïser en ceux qui nous ont jouïé cette rousse, ses breluques nous y serviront, & contrefaisant les Boësmiens, nous pourrons faicillement donner une cassade au Docteur, il est assez aisé à enjoller, à un besoin on luy feroit croire que des nuées sont des poësles d'airin, laissez luy moy jouïer cette fourbe, je gageray ma teste à couper, qui est la gajure d'un fol, que j'en viendray à bout, vous n'aurez qu'à faire comme au jeu de l'Abé qu'à me suivre, je vous veux premièrement apprendre cinq ou six mots d'un langage que j'ay appris à la Cour du grand Cœsre, du temps que j'estois parmy les Mattois, cagoux, pollissons, casseurs de hannes, je ne me mocque ma foy pas, je veux qu'on me coupe la teste si je ne vous mets d'accord avec le Docteur comme le bois de quoy on fait les vielles.

P H I L I P P I N.

Je pensois estre plus fin, mais au diable c'est luy, ce garçon-là a de l'esprit, il a couché au Cimetiere..

A L A I G R E.

Allons, escampons viftement d'icy, il me semble qu'on me tient au cul.

P H I L I P P I N.

Le cul me fait, lappe, lappe, lappe.

F L O.

FLORINDE.

Sil'on venoit à nous tenir, nous n'eschaperions pas pour courir, depeſchons de nous ſauver.

PHILIPIN.

Les deſpechez ſont pendus, drillons viſte.

ALAIGRE.

J'ay ſi grand peur, qu'on me boucheroi le cul d'une charetée de foin.

ACTE II.

SCENE V.

FIERABRAS.

Faut-il que l'invincible Fierabras, de qui la valeur fait fendre les pierres, ſoit maintenant au bout de ſon rollet : faut il qu'il ſoit auſſi chanceux que Cogne feſtu, qui ſe tuë & ne fait rien : quoy ? faut il que mes deſſeins, pour eſtre trop relevez, reſſemblent les montagnes qui n'enfantent que des ſouris : faut il, dis-je, que je ne me puiſſe mouvoir ſans que tout le monde en ſoit abreuvé, & que ſes petits avortons de la nuit, ſes Pigmées qui ont enlevé ma Florinde, ayent eventé la mine que je voulois faire jouer, & que mes ſtratagemes & virevoltes n'ayent ſervi qu'à les faire ſuir comme trepillards, ou comme un Regnard devant un Lyon. Mon excellence ſe fuſt bien abaïſſée, juſques à courir apres eux : mais l'Orphevre qui me faiſoit des eſperons à pointes de diamants, a fait un pas de clerc qui l'a fait cacher en un trou de ſouris, ou le Diable ne le trouveroit pas dailleurs, pour m'achever de peindre les Couriers, qui portoient par monts & par

vaux , les tonnerres de ma renommée ont tary de chevaux toutes les postes , & les relais du monde ; & tant y a que me voilà attrapé : mais par la teste du Sort & du Destin , ils ne me peuvent fuir , cela m'est hoc , je leur feray croquer le marmouset comme il faut : & à qui vous jouë tu ? quelque sot mangeroit son frein , & n'en diroit mot. Ah ! que si j'y eusse esté en cher & en os comme saint Amadou , ils n'eussent pas eu faute de passe-temps , ils ne s'en fussent pas retournez sans vin boire , ny sans beste vendre : mais il faut que j'aïlle faire en sorte descouvrir le trantran.

Fin du second Acte.

LA

L A
C O M E D I E
D E
P R O V E R B E S.

ACTE TROISIÈME,
& dernier.

SCÈNE PREMIÈRE.

ALAIGRE, PHILIPIN, LIDIAS,
& FLORINDE, desguisez en Boësmiens.

A L A I G R E.

ME voilà maintenant paré comme un bourreau qui est de fête, je m'imagine qu'on ne nous prendroit pas tous quatre pour des enfans du burlabé qui ne demandent qu'amour simplesse, on nous prendroit bien plustost pour des carabins de la commette, & pour des esveillez qui ne cherchent que chappe chutte, un Tavernier nous regarderoit à deux fois avant que nous donner quelque chose, il auroit peur d'estre payé en monnoye de singe: *Florinde* a bien la mine de ces ficheuses, qui ressemblent les balances d'un Boucher, qui pesent toutes sortes de viande,

viande, car la voilà trouffée comme une poire de chiot
mon Maître a mieux la mine d'un guetteur de che-
mins, & d'un escornifleur de potence, que d'un mou-
lin à vent, & Philipin pour une Bourgeoise d'Auber-
villers, à qui les jouës passent le nez.

PHILIPIN.

Tu as raison, toy tu ressemble mieux à un parement
de gibet, qu'à un quarteron de pommes, mais n'im-
porte, l'habit ne fait pas le Moine. Aga, queu si queu
my, *se rogamus audire nos.*

ALALAIGRE.

Voicy le bout du jugement, les bestes parlent Latin.

LIDIAS.

Florinde au conte de ces garçons, tu passera pour
une Bourgeoise du Nil, ou d'Arger.

FLORINDE.

Et toy, Lidias, pour un pellerin de la meccque, vraye-
ment Alaigne a plus d'esprit qu'un Gersault : il me
fait esperer que nous ne demeurerons pas sur croupe
d'or,

ALALAIGRE.

Ouy, mais ce n'est pas tout que des choux, il faut
sçavoir son rollet, je doute fort que Philipin ne sçache
que le trou de bougie : là, là, il faut commencer son
diction en faisant chemin, Philipin diras-tu bien la
bonnaventure sans dire.

PHILIPIN.

Encor que je ne manque pas d'ignorance, je seroi
bon à vendre vache foireuse, je ne ris point si je ne
veux, & si j'ay caquet bonbec, la poule a marante

ALALAIGRE.

Diras tu bien ce que j'ay mis dans la truche, sçais-tu
bien river le bis, ou rousquailler bigorne.

PHILIPIN.

Iaspin, je rive, fremy comme pere & mere, il ne
me

me reste plus qu'à casser les hannes, pour me rendre plus fin que Maître Gomin.

L I D I A S.

Philipin est sçavant jusques aux dents, il a mangé son breviaire.

A L A I G R E.

O Diable ! c'est un bon gars, il entend cela, son pere en vendoit.

L I D I A S.

Florinde puis que nous sommes avecques les loups, il faut hurler, & dire nostre ratelée de ce jargon, ou ne s'en point mesler, & comme il nous viendra à la main, soit à tort ou travers, à bis ou à blanc, n'importe, pourveu qu'on ne nous entende non plus que le haut Allemand.

F L O R I N D E.

Je ne veux pas m'amuser à ces bricolles de discours. Je dimy seulement ce qui me viendra à la bouche : il faut laisser faire ces garçons, ils entendent cela comme à faire un vieux coffre.

P H I L I P P I N.

Morgoigne je sçay entraver sur le gourd, il ne m'en faut que monstrier, j'en dirois à cette heure autant qu'il en pourroit venir. Allons vifte, il me tarde que je n'en devide une migouffée à ce mal autru de Capitaine, qui fera tousiours flouquiete, & puis c'est tout, il faut commencer à tourner vers la vergne, les pieds me fourmillent que je n'y sois tout chaussé & tout vestu.

A L A I G R E.

Il faut embier le pelé juste la targue.

F L O R I N D E.

Philipin a gagné mon esprit : car il prend la matiere à cœur, & s'en acquitte mieux que de planter des choux. S'il estoit appris il seroit vray : il y a pourtant esperance qu'avec du pain & du vin il fera quelque

A L A I G R E.

Il a les genoux gros , il profitera.

P H I L I P I N.

Vous y estes , laissez vous y choir , vous avez frappé au but. Et là là , laissez faire George , il est homme d'aage.

A L A I G R E.

Quand j'ay quelque chose en la teste , je ne l'ay pas au cul. Car quand je m'y mets, je me demeine comme un Procureur qui se meurt.

L I D I A S.

Va , tu ne peux mal faire, tu es le plus gentil de tous tes freres . & particulièrement à cette heure que tu dance tout seul. Suy moy Iacquet , je te feray du bien.

P H I L I P I N.

Dame il faut que je m'essaye pour mieux jouër mon personnage , afin qu'on n'y trouve rien à tondre.

A L A I G R E.

Nous approchons la vergne ou on nous prendra pour l'ambassade de Biaron trois cents chevaux & une mule.

P H I L I P I N.

Qu'on nous prenne pour qui on voudra , pourveu qu'on ne nous grippe point au cul & aux chausses ; car si je le croyois , je quitterois la partie quand je la devrois perdre. Mais nous approchons fort la ville , il faut commencer se carrer comme des soldats qui regardent leur Capitaine.

A L A I G R E.

Tu vas lembler comme une truie qui va aux vignes.

P H I L I P I N.

Je vays comme je veux , ce n'est rien du tien : tu veux faire du rencontreur ; mais tu rencontre comme un chien qui a le nez cassé. Dis tout ce que tu voudras.

L I D I A S.

Or-ça enfans , où logerons-nous ?

A L A I G R E.

Sur mon dos , il n'y a personne

L I D I A S.

Je songe qu'il y a une maison destinée pour ceux de
notre estoffe , il s'y faut aller planter , nous y ferons
aussi bonne chere qu'à la nopce.

P H I L I P I N.

C'est bien dit , mangeons tout : mais de quel costé
jetterons-nous la plume au vent ?

L I D I A S.

Du costé de l'autre costé.

A L A I G R E.

Si on vonloit prendre un diable à la pipée , on n'au-
roit qu'à mettre Philipin sur une branche de noyer.

A C T E III.

S C E N E II.

FIERABRAS, & le DOCTEUR

T H E S A U R U S.

FIERABRAS.

S Eigneur Docteur , j'ay remué le Ciel & la terre de-
puis le rat de vostre fille , j'ay fureté par tout sans
pouvoir descouvrir leur cache ; mais si je puis un jour
tenir ces maraux d'honneur , je les jetteray cent mille
lieuës par de là le bout du monde . Pensant à leur

comment s'adresser à moy, qui puis d'un seul clein d'œil faire tarir toutes les mers, & qui du vent de ma parole peut reduire les plus hautes montaignes du monde en cendre. Ne sçavent ils pas que je porte sur mon front la terreur & la crainte ?

T H E S A U R U S.

Certissimé, Seigneur Capitaine, il s'y faut prendre d'un autre biays, moins de parole & plus d'effect. Il y faut mettre ses cinq sens de nature pour les descouvrir. Pour moy je vendray plustost jusques à ma derniere chemise.

F I E R A B R A S.

Si je les puis tenir, je les secouëray bien. Mais puisque nous avons resolu d'aller pas toutes sortes de chemins, il vient de sortie un bon expedient du cabinet de mes plus rares conceptions, c'est qu'il est arrivé depuis peu des Boësmiens, qui ne cedent rien à Nostradamus; ny à Jean Petit Parisien en l'art de deviner : il les faut consulter, peut-estre nous en diront-ils plus que nous n'en voudrions sçavoir.

T H E S A U R U S.

Au diable sot, croyez-moy vous serez sauvé, & autant pour le brodeur, s'il n'est vray la bourde est belle, & ne sont que des charlatans..

F I E R A B R A S.

Je vous le donne pour le prix que j'en ay eu. Je vous diray, laissay ne nous en coustera rien, tout le monde y court comme au feu. Escoutez, je les entends ou les oreilles me cornent.

T H E S A U R U S.

O bien nous verrons ce qu'ils sçavent faire. Ma femme, venez voir les dadées.

A C T E

A C T E III.

S C E N E III.

MACEE, THESAURUS, FLO:

RINDE, ALAIGRE, FIERABRAS,

PHILIPIN, ET LIDIAS.

La femme sort du logis.

M A C E E.

*Les Boëmiens dancent.***M**A mye, les beaux Tabasins, qu'ils sont jollis, ils dancent tout seuls.

T H E S A U R U S.

Parlez haut brunette ma mye de bon cœur, sçavez-vous dire la bonne aventure ?

F L O R I N D E.

Oüy dea, mon bon Seigneur : mais donnez moy donc la piece blanche, ou bien je ne vous diray rien.

T H E S A U R U S.

Tres volontiers, dit Panurge, ma bonne amye la voilà plus viste que vous ne me l'avez demandée.

F L O R I N D E.

Vous avez de grands pensemens dans le tintoüin, mon bon Seigneur, je voy par cette ligne de vie que vous aurez une grande maladie, ou les Mediciens se porteront mieux que vous. Toutesfois après avoir esté à la porte de Paradis, vous en reviendrez, & vivrez apres jusques à la mort.

FLORINDE.

Il vous est arrivé plusieurs choses, & vous en arriverez plusieurs autres. Vous avez perdu votre fille la Perronnelle, que les gens d'armes ont enlevée, c'estoit un bon enfant.

ALAI GRE.

Morbleu qu'elle fait bien la chatemite.

THESAURUS.

Tarare pompon, vous estes des devins de monmartre, vous devinez les festes quand elles sont venues: mais poussez vostre cheval.

FLORINDE.

Vous recouvrierez vostre fille si elle n'est perdue. Sachez qu'elle est saine & entiere par la valeur d'un bon Gentilhomme qui l'a despatouillée des mains de certains gouinfres qui luy vouloient ravir son honneur, ce bon Gentil-homme l'a si bien plantée, qu'elle reviendra bien tost.

ALAI GRE.

Voilà le goust de la noix, ce plantement-là.

FLORINDE.

Vous avez aussi un gros garçon qui a le ventre à la Suisse, & est meilleur que le bon pain.

THESAURUS.

Je donne au diable si vous n'estes devins, vos peres estoient yvres quand ils vous firent. Achevez, achevez.

ALAI GRE.

Voilà un Capitaine qui se carre comme un savetier qui n'a qu'une forme.

FLORINDE.

Ces brigands luy vouloient faire passer le pas, si ce bon Gentilhomme ne l'eust secouru tout à point. Au reste ce n'est pas tout, je prévois de grands tintarnarres dans vostre bonne fille à celui qui l'a sauvé par les ma-

imer sa geniture. Faites ce que je vous dis, & vous y
urez profit & honneur.

M A C E E.

Foin del'honneur, ma fille en est gâtée, si jamais je la
iens elle ne m'eschappera pas. Helas mon pauvre en-
ant, ton absence me donne la mort au cœur.

T H E S A U R U S.

Ma fille, vous m'avez dit des merveilles, si cela arri-
e, je ne vous promets pas des neiges d'antan.

F L O R I N D E.

Il ne tienda qu'à vous de la revoir. Elle vous est
ussi assurée que si elle estoit dans votre manche.

T H E S A U R U S.

Je vous assure que dès qu'elle sera venue je feray
ver le veu gras.

F I E R A B R A S.

Il faut aussi par mesme chemin que je sçache par où
l m'en prendra. Tien ma grande amie, regarde, & ne
ne cele que ce que tu ne sçais pas.

P H I L I P I N.

Aveignez donc la Croix, mon bon Seigneur, elle chas-
e celui qui n'a point de blanc en l'œil.

Il desgaigne son espée.

F I E R A B R A S.

Tien voila celle qui a fait desloger sans trompette,
& fuir plus viste que la foudre dix millions d'hommes,
lont le moindre eust battu dos & ventre, cent millions
de telles gens que tu dis.

A L A I G R E.

Quel emballeur ? il est bouffi de vangeance comme
baron foret.

L I D I A S.

Helas que tout ce qui reluit n'est pas or !

P H I L I P I N.

Cela n'a force ny vertu pour estre sur la ligne de vie ; il

PIERABRAS.

Tien, cela ne me chaut, je n'ay qu'à pescher l'argent, cent mille pistoles ne me furent jamais rien, ce n'est pas le fient de mes cannes, ou Dieu me damme.

LIDIAS.

Il n'a que faire d'en jurer.

ALAIGRE.

Je crois que dix escus & luy ne passeront jamais par une porte.

PHILIPIN.

Mon bon Seigneur, vous estes fils de bon pere & de bonne mere, mais l'enfant ne vaut gueres. Vous ne mentez jamais si vous ne parlez, & si vous avez la conscience estroite comme la manche d'un Cordelier: vous estes fort liberal, vous ne mangeriez pas le diable que vous n'en donnassiez les cornes. Vous n'avez qu'un vice, c'est que vous estes trop vaillant, que vous ferez un jour Capitaine d'une grande reputation, on vous donnera le hauffecol en greve, vous estes aussi prudent que valeureux, quand vous avez esté battu, vous n'en dites mot à personne. Vous faites des miracles en vos combats, ceux que vous avez tuez se portent bien graces à Dieu; vous serez heureux en vos rencontres comme de coustume; on vous battra plus pour rien qu'un autre pour de l'argent. Vous ferez beaucoup plus que le preux & vaillant Achille: car il est mort par le talon & les vostres vous sauveront la vie en faisant *vide quam*, l'eau benite de Pasques vous estes sans comparaison plus fort que Samson, qui tuoit les lions, leopards, & autres bestes: car vous en avez tué de toutes les cochonnées & de plusieurs autres sans difficulté & à petit bruit, de peur d'effrayer leurs compagnons.

ALAIGRE.

ers, je n'eus jamais intention d'attraper mes ennemis en tapinois, car je leur fais la peur toute entière, & puis le mal pour les autres choses susdites, c'est une autre paire de manche, je m'en rapporte au parchemin qui est plus fort que le papier: mais pousse & achève.

PHILIPIN.

En ayant fort & ferme, vous perdez votre huile & votre temps, car vous aimez une fille qui est amoureuse comme un chardon; cette ligne est bonne tant que vous aurez bon pied bon œil, qui plus n'en sçait plus n'en dit.

FIERABRAS.

Si ce que tu me viens de dire n'est vrai, le nez te puisse choir, vrai ou faux n'importe, je t'en remercie comme de quelque chose de meilleur, mais changeons un peu de batterie, ma bonne mere, cette fille est elle à vous? elle ne vous revient point mal.

PHILIPIN.

Ouy, mon bon Seigneur, j'en ay faite & forgée.

THESAURUS.

Je donne au diable si elle ne se ressemble comme un Moine à un fagot, c'est une Boesmienne de Gonesse, ou bien elle a baissé le meufnier, car elle est blanche comme farine.

FIERABRAS.

Il faut que j'en die un mot à cette brunette, Messieurs, n'en soyez pas si jaloux, qu'un coquin de sa besaïe.

LIDIAS.

Vous ne tenez rien, mon camarade; vous estes bien loing de votre compte, ce n'est pas chaussure à votre pied.

ALAIGRE.

Seigneur Capitan, vous pouvez bien manger votre

FIERABRAS.

N'ayez point peur, je ne la mangeray pas.

ALALAIGRE.

On ne mange pas de si grosses bestes.

FIERABRAS.

Je ne luy diray que deux mots, & puis la fin.

ALALAIGRE.

Il vaut mieux le laisser faire, que de gaster tout.

LIDIAS.

Faisons bonne mine, & mauvais jeu : s'il branle, je le tuë.

FIERABRAS.

La belle fille, que je vous voye entre deux yeux, vous ressemblez toute crachée à une beauté, qui m'a donné dans la veuë, cela fait que je vous chers comme mon espée, outre que vous estes plus mignonne, qu'un petit lou, plus droite qu'un jon, & plus gentille qu'un ne poupée.

FLORINDE.

Monsieur, vos belles paroles me closent la bouche, je n'eus jamais tache de beauté.

FIERABRAS.

Vos mespris vous servent de louange : mais mon petit cœur, une fille sans un amy est un Printemps sans roze.

FLORINDE.

Vostre cœur est dans le ventre d'un veau, je suis une sainte qui ne vous guariray jamais de rien, adressez ailleurs vos offrandes.

FIERABRAS.

Je te prie baize moy à la pincette.

FLORINDE.

Voyez-vous qu'il est gentil, on ne baize plus en ce temps icy, je croy que vous estes fils de boulanger, vous aimez bien la bafure

LA COMEDIE

FIERABRAS.

N'ayez point peur, je ne la mangeray pas.

ALAIGRE.

Où ne mange pas de si grosses bestes.

FIERABRAS.

Je ne luy diray que deux mots, & puis la fit.

ALAIGRE.

Il vaut mieux le laisser faire, que de gâter sa

LIDIAS.

Faisons bonne mine, & mauvais jeu.

le ruc.

FIERABRAS.

La belle fille, que je vous voye entre deux

trilles blez toute crachée à une beaute, & à

la veue, cela fait que je vous chesme

que, outre que vous estes plus mignonne

est l'on, plus droite qu'un jou, & plus

de poepee.

FLORINDE.

Monsieur, vos belles paroles me cloient

en vous jamais rache de beauré.

FIERABRAS.

Vos mespris vous serrent de louange: car

un cœur, une fille sans un amy est m

na rose.

FLORINDE.

Vostre cœur est dans le ventre d'un ren, &

ne vous guariray jamais de rien, &

leurs vos offrandes.

FIERABRAS.

Je te prie baize moy à la pincette.

FLORINDE.

Je ne baize

DE PROVER

FIERABRA

Mignonne je t'en prie, tu n'obis

ALAIGR

Il se caline, ma foy il se goberge

LIDIA S.

Courage, courage, nos gens rect

FLORIND

Vous n'avez pas lavé vostre becq,

ben, que baizer qui au cœur ne te
qu'à fadir la bouche.

FIERABRA

Dieu me sauve, si tu me veux dy

tu heurieuse que le poisson dans l'e

FLORIND

Il faut cognoistre autant que d'au

teur, bean refuseur.

FIERABRA

Et quoy, tu m'es gracieuse co

turie: mais dy moy qu'as tu cache

FLORIND

Je m'estonne comme vous este

vez tant d'affaire, laissez cela, ce

les bestes qui s'y amusent.

FIERABRA

Ne dites mot seulement, & me l

apport bien.

ALAIGR

Et que diable, estes vous fol d

neur.

PHILIPPI

Vous troubleriez tout la feste.

FLORIND

Je croy que vous estes boucher

a chair, & là

FIERABRAS.

Mignonne je t'en prie, tu n'obligeras pas un ingrat.

ALAI GRE.

Il se caline, ma foy il se goberge.

LIDIAS.

Courage, courage, nos gens reculent.

FLORINDE.

Vous n'avez pas lavé vostre becq, & puis vous sçavez bien, que baizer qui au cœur ne touche, ne fait rien qu'à fadir la bouche.

FIERABRAS.

Dieu me sauve, si tu me veux aimer, je te rendray plus heureuse que le poisson dans l'eau.

FLORINDE.

Il faut cognoistre autant que d'aimer, à beau demandeur, beau refuseur.

FIERABRAS.

Et quoy, tu m'es gracieuse comme une poignée d'ortie: mais dy moy qu'as tu caché là?

FLORINDE.

Je m'estonne comme vous estes si gras, que vous avez tant d'affaire, laissez cela, ce n'est du foin, sont les bestes qui s'y amusent.

FIERABRAS.

Ne dites mot seulement, & me laissez faire, on me cognoist bien.

ALAI GRE.

Et que diable, estes vous fol de vous faire tenir à quatre.

PHILIPIN.

Vous troubleriez tout la feste.

FLORINDE.

Je croy que vous estes boucher, vous aimez à rasser la chair, & là, là, vous ne m'acheterez pas, laissez moy seulement.

FIERABRAS.

Petite folle, tu ne sçais pas que les plus illustres Princesses de la terre tiennent à honneur mes caresses & briguent incessamment la possession de la moindre de mes faveurs; ayne moy, je te rendray plus esclatante que la pierre en l'or.

FLORINDE.

Ne sçavez-vous pas qu'à laver la teste d'un asne, on y perd son temps & la peine, & qu'on ne sçauoit faire boire un asne s'il n'a soif, vous grattez la bastille avec que les ongles, & escrivez sur l'eau, & ne me lenternez pas d'avantage.

FIERABRAS.

Ha ! ventre, tu es plus farouche que n'est la biche au bois, Dieu me sauve, tes persecutions me mettent à l'extremité, je ne sçay plus de quel costé me tourner, le beau parler n'escorche pas la langue, ayne-moy désormais, & me traite en amy, tu ne me respons rien, qui ne dit mot, consent.

FLORINDE.

A sorte demande, il faut point de responce.

FIERABRAS.

A ventte, si est-ce, que je t'auray, mauvaise, fouvien-toy que je te mettray à la raison.

FLORINDE.

Adieu pagnier, vendanges sont faites.

A L A I G R E.

Baisez mon cul, la paix est faite, & tirez vos chaufses Seigneur Croquand.

FIERABRAS.

Allons gueux de loffiere, & bandez vos voilles, & videz d'icy, autrement je vous estropieray.

A L A I G R E.

Maraut, si je m'estois mis en colere un demy quart d'heure, je mettrois tes oreilles à la composte.

FIERABRAS. Ha ! ventre, coquin

A L A I G R E.

Allons en garde, à vaillant homme courte espée,
prend à là botte glissée.

F I E R A B R A S.

Le pendent, il fait Jacques desloges, il a raison, il
vaut mieux estre plus poltron & vivre d'avantage.

F L O R I N D E.

Nous allons busquer fortune ailleurs.

F I E R A B R A S.

Adieu, Mignonne, à la premiere veüe chose nouvelle.

A L A I G R E.

Destallons, le marche se passe, serviteur visage.

T H E S A U R U S.

Et bien, Seigneur Cappitan, des devins que vous en
semble?

F I E R A B R A S.

Je ne sçay que dire de peur qu'il n'arrive, il m'ont
conté mille lentergeries, qui ne valent pas un clou à
soufflet, qui ne le croira, ne sera pas donné.

M A C E E.

Là, là, il faut de rien jurer. Pourquoi non? Ces
Tabarins qui sont des enchanteurs ne pourroient il
devenir mon mary? il ne faut pas ressembler Testu, estre
incredule: car en peu d'heure, Dieu labeure.

T H E S A U R U S.

Ce n'est pas article de foy que ce qu'ils disent: mais
pourtant je ne mettray pas aux pechez, oubliez les ad-
vertissements qu'ils m'ont donné de ma fille, je les ay
bien mis en ma caboche, ils ne sont pas tombez à ter-
re: mais vienne qui plante, je suis resolu comme Bar-
tole à tout ce qui m'arrivera.

Fierabras. C'est affaire a des maix de croire ces gens
là, ils sont devins comme des vaches, ils devinent tout
ce qu'ils voyent.

T H E S A U R U S.

j'aime mieux le croire , que d'y aller voir , c'est pourquoy je m'en vais attendre la grace de Dieu , il n'y a si bonne compagnie qu'elle ne se separe. Adieu scias , je me recommande seigneur Capitaine.

F I E R A B R A S.

Contre fortune il faut avoir bon cœur , une livre de melancolie n'acquitte pas pour une once de debtes , pour un perdu deux recouverts , une clou chasse l'autre, depuis que j'ay veu cette petite Boësmienne, la perte de Florinde ne me touche plus tant au cœur, changement de corbillon fait appetit d'oublie, ma vailleure abhorre trop la captivité , & le lien de je ne sçay quels mariages, que des testes sans cervelles ont inventez, je me veux esbaudir avec cette petite barboüillée, j'aimerois mieux qu'elle fust tombée dans mon lit, que la gresle , je la trouverois plus facilement qu'une puce, je la veux honorer d'une serenade, il faut que je m'abaïsse jusques-là, l'amour commence à me bander les yeux pour me faire faire banqueroute à l'honneur que je pourrois pretendre dans les caresses de quelque Sultane, ou Imperatrice , qui s'estimeroit trop heureuse de me baiser la contrescarpe, ou Dieu me damne.

A C T E III.

S C E N E IV.

LE PREVOST & LES 2. AR.
CHERS.

LE PREVOST.

IL y a tantost trois heures que je trotte à beau pied sans lance , pour descouvrir en quel canton de la ville sont certains esgrillards de Roësmiens, coupeurs de

hier, ou devant hier, que je n'en mente ; mais je les empêcheray bien de s'en retourner sans dire à dieu : car je me suis chargé de les attraper , ou je ne pourray , je veux leur faire mangier des poires d'angoüesses , & leur faire voire qu'il vaut mieux tendre la main que le col, ils sçauront en peu de temps qu'en vaut l'aune , où ces gueux là ont mis les pattes, ils n'ont laissé que frire, ils ont mis au net un pauvre Prestre qui n'avoit pas grand argent caché : mais si peu qu'il avoit, ils l'ont escamoté, & aggriffé avec leurs argots de chapon : Bref ils font merveilles avec leurs pieds de derriere, & chef d'œuvre de leurs mains, par tout où il passent, ils font le partage de Cormery, tout d'un costé, & rien de l'autre, ce sont des marchands à tout prendre , qui n'oublient jamais leurs mains , si je le puis tenir , je les mettray à telle lexive , qu'ils voudroient avoir esté endormis pour quinze jours , si j'y faut , croix de paille, ils feront les capriolles en l'air, ou les bras de mes Archers leur faudront au besoin : Il faut que j'attende la nuit pour les surprendre lors qu'ils y songeront le moins , comme renards à la taniere , on m'a dit qu'ils estoient fourrez où le bout de la rue fait le coin : la lune commence à monstre ses cornes : c'est pourquoy mes Archers petillent d'impatience d'aller plumer l'oison.

L E 1. A R C H E R.

Borteville aura sa revange , nos Gentilhommes à la courte espée trouveront tantost plus mauvais qu'eux.

L E 2. A R C H E R.

Mais que nous les tenions pieds & mains liez, nous les traiterons en chiens courtaux, & s'il en arrive faute, prenez vous-en à moy.

L E P R E V O S T.

Allons faire aiguïser nos cousteaux.

A T C E III.

S C E N E V.

FIERABRAS, les **MUSICIENS**,
Philipin, Alaigre, le Prevost, deux Ar-
chiers, & Lidias.

FIERABRAS.

LEs amoureux ont toujours un œil au champs & l'autre à la ville. Pour moy je ne sçay plus sur quel pied dancer, à quel saint me vouer, ny de quel bois faire fleche, de puis l'aveu de cette petite Egiptienne, pour qui mes soupirs sortent plus viste qu'un cliquet de moulin, & aussi furieusement qu'un tonnerre, car quand je remasche les responses dont elle m'a traité, je les treuve si aigres, que ne les puis avaler. Je ne sçay à quelle fausse manger ce poisson, si ce n'eust esté de la crainte qu'elle avoit que ces maraux n'en fussent jaloux, & n'eussent eu peur que je leur coupasse l'herbe sous le pied; car autrement elle m'eust embrassé la cuisse pour me tesmoigner moitié figues, moitié raisins, que de bon, ou de vollee, ribon, ribaine, qu'elle se fust sentie plus beureuse, que de posseder tous les Monarques de l'Univers, d'estre plantée cy-avant dans le bastion de mon cœur: il faut quoy qu'il puisse arriver, que je luy fasse entendre ce que j'ay fait à sa louange, mes amis alte, c'est icy où il faut triompher.

LES MUSICIENS CHANTENT.

Couronné de lauriers :

*Qui vient pour conter à sa Belle,
Qu'il veut abandonner pour celle,
Toutes ses actes Guerriers.*

A L A I G R E.

Parle hé, frere Dominicle, vien voir la musicle, apres de nestre bouticle.

P H I L I P I N.

Ho, ho, c'est quelque amoureux transi, Dame, cœur qui soupire, n'a pas ce qu'il desire.

L A M U S I Q U E.

*Sa gloire ne court point de risque,
Puis quil a donné quinze & bisque
A tous les Potentats;
Ils n'adorent que ce bravache,
Qui de l'ombre de son panache
Conserve leur Estats.*

P H I L I P I N.

Sonnez, comme il escoutte, Dame voilà qui est beau, & s'il n'est pas cher: C'est la Musique de Saint Innocent, la plus grande pitié du monde.

A L A I G R E.

Qui ne sçait son mestier, ferme sa boutique. Ils s'amusent à chanter, ils n'y entendent rien, car les femmes n'aiment pas tant les voix que les instruments.

L A M U S I Q U E.

*C'est pour vous belle Egyptienne
Qu'il quitte sa flame ancienne
Qui cause son tourment :
Ne luy faites point d'imposture;
Il croit que sa bonn' aventure
Est d'estre vostre amant.*

A L A I G R E.

C'est un bon vendeur d'espinars sauvages , ma foy nous l'avons bien mangé tout tant que nous sommes, il ne vous revient point au cœur , je croy qu'il n'a que faire d'apprests, les œufs sont durs pour luy, retournons dormir.

L A M U S I Q U E.

*Beauté plus divine qu'humaine,
Recevez ce grand Capitaine,
Après tant de hazards;
Ne faites point rancherie,
Soyez sa Venuz je vous prie,
Il sera vostre Mars.*

F I E R A B R A S.

Chut, j'entens quelqu'un qui me vient tarabuster en ce lieu , où ame qui vive ne peut pretendre que moy.

L E P R E V O S T.

Nous voicy tantost ou l'on ne nous attend pas.

F I E R A B R A S.

Oüy à vostre dam, perturbateurs de mon repos.

L E P R E V O S T.

Qui sont ces bandouilliers qui parlent si hardiment? Canailles? si vous estes sages , ne croupissez pas là d'avantage, & vous retirez , il est heure induë.

F I E R A B R A S.

Ah ventre ! commande à tes valets , & garde que je ne te donne un si beau revire marion , que la terre t'en donnera un autre.

L E P R E V O S T.

A beau jeu, beau retour: compagnons, traittons ces drosses-là de martin baston , nos espées feront plus de requestes ailleurs.

L E 1. A R C H E R.

Je voy bien que la chair leur demange.

L E 2. A R C H E R.

FIERARRAS.

*L'ignorance fait les hardis,
Et la considération les craintifs,
Bien courir n'est pas un vice;
On court pour gagner le prix,
C'est un honneste exercice,
Un bon coureur n'est jamais pris.*

LE PREVOST.

Comme Diable il arpenté, nous avons fait là un erotesque desordre.

LE 1. ARCHER.

Ils gagnent le haut plus viste qu'un lievre de Beausse.

LE 2. ARCHER.

Les pauvres muscaux de chiens, nous avons bien revisité leur fripperie, ils n'en ont pas tiré leur brayes nettes, ils y ont laissé de leurs plumes.

LE PREVOST.

Ce n'estoit pas là pour ma dent creuse, aux autres ceux là sont pris.

PHILIPIN.

Il heurte à la porte.

Qui est là? qui est là? vous frappez en maistre.

LE 1. ARCHER.

Amis sont, ouvrez seulement.

PHILIPIN.

Amis sont bons, mais qu'ils apportent. Seigneur Lidias, venez, l'on vous veut marier.

LE PREVOST.

Ouy ouy, juste & carré comme une fluste, nous le festinerons d'une salade de Gasçon.

ALAIGRE.

Le diable est bien aux vaches, ces diables-là ont le nez fait comme des Sergens.

PHILIPIN.

On t'en vend Sergens aux foires de France, mais moi

L I D I A S. *Qui sort.*

N'importe qui que se soit , en bien faisant on ne craint personne : mais ma veüe me fait faux bond, ou j'apperçois un frere en qui je ne songeois non-plus qu'à m'aller noyer. Est ce vous mon frere?

L E P R E V O S T.

Hé mon frere ; c'est grande nouveauté que de vous voir , je vous croyois à plus de cent lieuës d'icy. Que veut dire cela? je suis aussi ravy de vous avoir rencontré que si j'estois Roy de la febve.

A L A I G R E.

La douce chose , accollez ce poteau , je suis aussi resioüy de voir cela que si on me fricassoit de poullets.

L E P R E V O S T.

Je ne voudrois pas pour une pinte de mon sang ne vous avoir trouvé , on vous croît *ad patres*.

L I D I A S.

Vous me voyez sain & sauf, & entierement à vous à vendre & de pendre.

A L A I G R E.

Hé suis-je ton pere? vous ay-je vendu des poix qui ne cuisent pas? vous me regardez de costé?

L E I. A R C H E R.

Non, non : mais il me semble que je l'ay veu aux prunelles.

A L A I G R E.

Mais , Messieurs , sans ceremonie , couvrez ces macquereaux de peur qu'ils ne s'esventent.

L I D I A S.

Dites moy je vous prie , mon frere quel dessein vous meine?

L E P R E V O S T.

Je cherchois certains Egyptiens qui pillent par tout où ils passent : mais je croy que i'av ouitté leur brisée.

L I D I A S.

Vous ne vous en estes pas esloigné d'un quart de lieuë, car nous éstions, il n'y a qu'un moment déguisez en ceux que vous cherchez, nous avions pris la peau du regnard pour attaper ce vieil cocq de Docteur Thesaurus, & luy jouer un tour de passe passe. Et en effet nous luy avons préparé l'esprit à recevoir un futur gendre qui luy doit venir comme champignons en une nuit, quoy qu'il me cognoisse aussi bien que s'il m'avoit nourry : mais non pas pour ce que je suis à present malgré luy & malgré ses dents. Je vois bien que vous n'entendez pastout ce galimatias icy, avec plus de loisir je vous esclairciray la maniere.

A L A I G R E.

Tantost, tantost, nous vous en conterons de huit & de treize.

L I D I A S.

Entrons dans le logis, je vous veux voir une sœur qui est venue de la grace de Dieu, & qui est belle & grande.

A L A I G R E.

Il ne faut prendre garde à le grandeur, mauvaise herbe croit tousiours, entrez seulement, vous verrez qu'elle n'est point tant deschirée, avec cela vous apprendrez le reste du trippotage.

L E P R E V O S T.

Je meurs d'impatience de sçavoir à quoy aboutiront ces feintes : je vous veux aussi conter la rencontre de certaine Musique qui vous fera rire à gorge desployée. Entrons donc je vous prie.

A L A I G R E.

Philipin un mot, voicy des escogriffes qui ne nous apporteront rien, ne laisse pas traîner un chiffon, qui nous appartiennent, ils ont la mine de le serrer, & regardons plustost à leurs mains qu'à leurs pieds.

P H I.

P H I L I P I N.

Aussi feray-je : car quand ils ne seroient par larrons, je croy qu'ils sont hardis preneurs.

A C T E III.

S C E N E VI.

F I E R A B R A S.

OU sont-ils, ces Mirmidons, qui ont si temérairement donné un effault à mon courage, ils courent comme si le Diable leur avoit promis quatre sols: mais ils ont beau d'estaller, je ne me donneray pas la peine de courir apres eux. Ha ! ventre, je desespere quand je songe qu'il a fallu que le vaillant, terrible, & foudroyant Fierabras, se soit laissé mettre hors de games par des mortels, sans avoir fait un deluge de sang, ils sçavoient bien que mon courage mesprise ses ennemis quand ils sont trop foibles : car en effect, la pitié m'a empesché de les regarder de mauvais œil, de peur de les faire mourir subitement sans avoir le loisir de songer à leur conscience : mais quand je reviens à moy, faut il qu'une petite fille, une petite barbouillée ait fait trouver lieu en moy à une autre passion qu'a celle de Mars? Dieu me sauve. Elle a causé un miracle auquel ma memoire donne fin par le resouvenir des treves que j'avois accordées à tous les Roys & mescreans de la terre qui sont expirées : c'est pourquoy il faut que je leur aille servir à present de fleau, & couronner ce frond de lauriers que l'amour en badinant avoit flestris parmy sa chaleur. Ce petit demon avoit allumé en moy une flamme par les yeux de certaines petites marmotes, qui sans

y penser

y penser eust peu causer quelque fumée au lustre de ma gloire pour l'estouffer, c'est le regret que j'ay maintenant, car puis qu'un homme de paille vaut une femme d'or; le Mars des mortels, doit-il esperer moins qu'une divinité ? Ha ventre je vay faire baiser mes pas à cinq cens Monarques, & me faire adorer par mille Princesses, ou Dieu me damne.

S C E N E VII,

& derniere.

Le Prevost. Alaigre. Philipin. Lidias. Florinde. Le Docteur. Alizon, & Macée.

LE PREVOST.

MOn frere, charité bien ordonnée commence par soy-mesme, je trouve que vous avez fort bien fait d'oster Mademoiselle Florinde au Cappitan Fierabras, c'est un tresor dont il estoit indigne: je ne m'estonne plus si vous estes gay comme Perrot, vous en avez sujet, car la chance est bien tournée depuis que nous vous voyons aussi triste que si vous eussiez eu la mort aux dens: l'amour vous faisoit la guerre en ce temps là: mais à present vous avez recouvré celle que la renommée vante par tout, & qui est la perle des filles.

Alaigre. Je ne m'estonne donc pas s'il l'a si bien enfilée, puis qu'elle est la perle des filles, c'est folie d'en mentir, il a ma foy bien trouvé son balot.

Philipin. Dame, il arrive à un jour, ce qui n'arrive pas en cent, ha jeunesse! que tu es forte à passer.

Lidias. Mon frere, chaque chose a sa saison, & chaque saison apporte quelque chose nouvelle, aujourd'huy Eve sque, demain Meusnier, c'est le monde, l'un descend & l'autre monte, le bon-heur suit le mal-heur, chaque chose suit son contraire, & cherche son semblable.

blable, après la guerre, la paix, que nous pouvons avoir sans coup ferir, le jour qui commence beau & serain, nous pronostique qu'après la pluie vient le beau temps.

Philipin. Pardienne, comme dit l'autre, Ciel pom-melé & femme fardée, ne sont pas de longue durée, si ne voy le chemin de Saint Jacques escrit au temps, je ne m'y fie non plus qu'à un larron ma bourse.

Alaigre. Ho ! que tu as un grand esprit, tu cognois bien un double.

Philipin. Aga, rouge au soir, & blanc au matin, c'est à journée du pellerin.

Alaigre. Tu es un grand Astrologue, tu t'y cognois comme une truie en fine espice, & pourceau en poivre, tu ferois mieux les plats nets, que tu ne cognois les Planettes: mais ne disputons sur l'Astologie, & troussons viftement bagage.

Lidias. Allons tout de ce pas trouver le Docteur Thesaurus: mon frere, il ne vous cognoit non plus que le grand Sophy de Perse. Il vous croira à cent pour cent dès la premiere parole que vous jetterez en avant touchant la baye que nous luy voulons donner. Allons, qui m'aime me suive.

Alaigre. Escoutez, sur tout fidez luy bien vostre colle, & qu'elle soit franche: mais tournons un peu la truie au foin, il n'y auroit point de danger de boire un coup, de peur du mauvais air.

Philipin. Tu as toujours le gosier adulateur. Si tu étois prescheur, tu ne prescherois que sur la vendange.

Flerinde. Nous voicy tantest au lieu où il faudra entendre nostre sentence. Pour moy j'en tremble comme la feuille.

Lidias. On dit qu'il ne faut jamais trembler qu'on ne voye sa teste à ses pieds. Mais à vostre compte vous estes bien loin de là.

Le Prevost. Il faut estre assurez comme meurtriers, & ne se laisser pas prendre par le bec.

Phi-

Philipin. Il ne faut rien des bagouller. Pour moy je m'en vais faire le marmiton, & bien ageancer l'emplastre pour baller mieux la fée.

Alaigre. O que voila une belle maison s'il y avoit des pots à moineaux ! Nous ne trouverons pas village de bois. On ouvre la porte à Calpin le jeune.

Florinde. C'est mon pere, pour le sûr.

Le Docteur. Dieu me donne aussi bonne encontre comme mon songe semble me la promettre : il en sembloit que j'avois trouvé deux enfans pour un : je m'en vay me recommander à Nostre Dame de recouvrance.

Le Prevost. Monsieur, elle vous renvoye ce qui n'estoit pas perdu, aussi saine & entiere que quand elle est sortie du ventre de sa mere.

Thesaurus. Est-ce vous, mon enfant, mon baston de vieillesse, est ce vous ma petite rate, ma petite fressure, hélas ! mon soucy, d'ou venez-vous, dites, vous ne parlez non plus que si vous n'aviez point de langue : hé, là, là, ne pleurez point tant, vous l'aurez, mais dites-moy un peu, qui vous avoit si bien troussé en ma-le ?

Florinde. Mon pere, je ne sçay : mais sans le secours de ce Gentil-homme vous n'auriez plus de fille, c'est à luy à qui vous devez sçavoir gré de m'avoir conservé l'honneur, sain & entier exposant sa vie à plus d'une douzaine d'espées, dont les coups tomboient sur luy & sur les siens comme pluye. Philipin a eschappé, belle aussi bien que moy. Je m'assure qu'il sçait bien à quoy s'en tenir : car il eust de bons chinfreneaux.

Philipin. Ils n'avoient pas envie de me faire languir, sont des meschans, ils ont coupé la main à nostre cochon, sans le Seigneur Lidias & ce visage-là ils m'eussent coupé bras & jambes, & m'eussent envoyé aux galleres, en deux coups de jarnac ils nous delivrerent de cette maudite enoeance.

vent qui ils estoient , vous qui les ayez si bien rembarrez?

Alaigre. O ma foy fouillez-moy plustost, Je vous diray bien qu'il en demeura moins d'une douzaine sur le carreau , ils estoient tellement hachez de coups d'espée, qu'on ne les pouvoit recognoistre. Avec cela nous les avons percez à jour comme des cribles.

Lidias. Nous prîmes langue aux lieux prochains: mais cela ne nous servit de rien, car ils couroient comme des levriers.

Alaigre. Ceux qui resterent ne nous donnerent pas le loisir pour nous recognoistre ; car ils nous tournerent bien-tost le dos , & nous monstrent bien leurs talons , dont ils n'escrimoient point mal : quand je vis cela , je jettay mon bonnet par dessus les moulins, & je ne sçay ce qu'il devint.

Thesaurus. Il faut que j'appelle nostre chere moitié. Ma femme, venez voir nostre geniture: venez viste, nostre heritiere est de retour.

Philipin. Elle est revenue Denise, tout va bien.

Alaigre. Parlons bas, chose nous escoute.

Thesaurus. Seigneur Lidias , il faut que je vous embrasse , j'ay mis en arriere la dent que j'avois contre vous.

Alaigre. Alizon , je te baise les pieds , les mains sont trop communes. Morbleu tu as les yeux rians comme une truie bruslée , tu es d'aussi belle taille que la perche d'un ramoneur: dy-moy sans mentir, de combien as-tu aujourd'huy ferré la mule , regarde Philipin, ce drolle-là t'aime, il te rit tortu.

Alizon. Tu n'es qu'un hableux , je ne suis pas viande pour ton oiseau.

Thesaurus. Puisque vous aymes ma fille , publiez le mal talent que vous pouvez avoir contre moy. Je suis fasché de ne vous avoir pas traité comme mon enfant, vous le meritez mieux que ce donneur de canars à moitié,

moitié, qui nous promettoit tant de châteaux en Espagne.

Lidias. Monsieur, l'homme propose, & Dieu dispose.

Philipin. Mais que tu fasse bien, les lievres prendront les chiens.

Alizon. He le malitorne, que cela est maussade, il ne sçauroit laisser le monde comme il est.

Macte. Helas ma pauvre fille ! je suis plus heureuse de t'avoir recouverte, que si j'avois trouvé la pierre Philosophale. Je ne faisois que traîner ma vie en ton absence, à cette heure il semble que je volle, le cœur me saute dans le ventre, je m'espanouis la rarte, ça que je t'embrasse à mon gogo.

Alaigre. Mais à propos, qu'est devenu de ce Capitaine des bandes grises, il a tous-jours esté aussi chanceux que le chien à Brusquer.

Thesaurus. C'est un pipeur, les petits enfans en vont à la moutarde, un temps durant je l'ay veu honneste pourtant.

Alaigre. Honneste homme, c'est donc en Latin : car en François il n'a jamais esté qu'un sot : c'est un grenier à coups de poing ce morfondu là, fy, fy, au diable.

Philipin. Vous l'avez donc reconnu Seigneur de nul lieu faute de place. Je me doutois bien qu'il estoit des Gentilhommes de la Beaussé qui se tiennent au li& pendant qu'on refait leurs chausses.

Thesaurus. Mais ma femme, ne faites pas comme les singes qui serrent si fort leur petits qu'ils les estouffent. Ma femme rendez un peu l'honneur à qui

esté que par devoir, je vous prie de croire que c'est la moindre chose que je voudrois faire pour vostre service.

Macée. Monsieur, vous nous obligez si fort à faire estime de vous, que vous nous pouvez commander aussi absolument que le Roy à son Sergent, & la Royne à son enfant.

Alaigre. Pour luy, il a les jambes de festu, & le cul de verre, il rompra tout s'il se remue.

Macée. Vous voyez des gens qui se repentent de vous avoir fait passer tant de mauvaises nuits : vous sçavez qu'il vant mieux se repentir tard que jamais. Nous l'amenderons de façon ou d'autre.

Lidias. Madame rien ne s'acquiert sans peine : puisque les moindres choses meritent le travail qu'on y employe, & les bonnes graces du pere, de la mere, & de la fille que j'estime par sur les montaignes, meritoient bien d'estre acquises avec toutes ces peines, & mesmes au peril de ma vie, comme j'ay fait.

Thefaurus. Ma femme, s'il vaut mieux escu que l'autre maille, Dieu le devoit à nostre fille.

Macée. Monsieur, nous vous prions de l'accepter d'aussi bon cœur que quelque chose de meilleur, c'est peu à vôtre egard, nous n'en doutons pas,

Thefaurus. Nous vous donnons ce que nous avons en amy, sans aucune condition que celle que vous voudrez.

Lidias. Monsieur, j'accepte cecy & cela, & tout ce qu'il vous plaira : je vous donne la carte blanche.

Thefaurus. Vous estes un brave homme de recevoir ce compromis sans barguigner : pour les autres petites bagatelles, nous ne nous battons pas ensemble.

Alixon. Vous sçavez bien comme vous vous en portez ma petite maistresse, tzedame vous voila grande comme un jour sans pain.

Flerinde. Tu caquette tousiours comme un char-donneret.

The-

Thesaurus. Mais s'il est ainsi qu'on cognoisse par les Reurs l'excellence du fruit, ce Gentilhomme la est honneste homme à sa mine.

Lidias. Monsieur, s'il n'est ce que vous dites, au moins est il du bois dont on les fait.

Philipin. Pourquoi ne le feroit-il pas? le cousin germain du pere de son grand pere avoit enyie de l'estre.

Alaigre. Il est meschant, je ne voudrois ma foy pas qu'il m'eust rompu une jambe : c'est un galland, il a la fesse tondue, fol qui luy donnera sa femme en garde : car c'est un masle, il a la gorge noire.

Lidias. Sans vous tenir d'avantage en suspens, pour vous esclaircir de doute, je vous assure qu'il ne me peut estre plus proche s'il n'est mon pere.

Le Prevost. Monsieur je suis vostre serviteur, quand vous ne le voudriez pas.

Thesaurus. Monsieur, vous nous tiendrez pour excusez s'il vous plaist, nous n'avions pas l'honneur de vous cognoistre : vous sçavez que nul ne naist apris & instruit.

Philipin. N'importe, n'importe, tous chats sont gris de nuit.

LE PREVOST.

Mattée cariss^e. Alizon.

Monsieur, je suis ce que je suis : mais je vous conjure de croire que je suis autant vostre serviteur qu'un pareil à moy.

Thesaurus. Ma femme, ménagez vostre contentement, une soudaine joye tue aussi tost qu'une grâde douleur. Voila le frere du Seigneur Lidias rendez-luy le de-

Le Prevost. Madame, où il n'y a point de faute, il n'y a point de pardon.

Macée. Vous sçavez que nous ne sommes pas maîtres de nos premiers mouvemens.

Alaigre. Je donne au diable si.

Philipin. Toubeau , je retiens la teste pour faire un pot à pisser.

Alaigre. Si on donne rien à si bon marché que les compliments.

Philipin. Retire toy delà, ta jument ruë : si le Diable te venoit querir , j'aurois peur qu'il ne prist le cul pour les chausses.

Alaigre. Cela ne vaut pas le disputer.

Tu t'estonne d'entendre des complimens. Vrayment point d'argent.

Alaigre. Ils payent souvent le monde de cette monnoye-là : car tous tant qu'ils sont , ils ressemblent les Arbalestriers de Cognac, ils font de dure deserte: c'est justement comme les compagnons Bahutiers , ils font plus de bruit que de besongne.

Macée. Dittes-moy enfans, ceux la sont-ils de vostre orballe?

Thesaurus. Estes-vous camarades ensemble?

Philipin. Camarade, leus camarades sont au moulin la corde au col , & les fers aux pieds. Voulez-vous que je vous dise ? toutes comparaisons sont odieuses, vous avez bon foye ma foy, de m'accomparager à telles gens que cela, ils ne furent jamais de nostre plat bougre.

Alaigre. Ho ma foy à propos , signez-vous, vous voyez les mauvais , & si je vous responds qu'ils seront de la nopce des plus avant & des moins prizez. Ce sont gens qui payent bien quand ils payent contant. Au reste ils gagnent par tout : je croy qu'ils portent de la corde dependu : en un mot sont ceux qui mettent le monde dans la boëste aux cailloux.

Philipin. Sont les deux fils de Michaut Crouppiere, qui

qui est Maître aux Arts tailleurs de pourpoints à vache. Il est pardienné aussi vray que je pêche, voyez le beau macquereau que je tiens.

Macée. Nous sommes presque aussi sçavans que nous estions. Mais ce n'est pas fait, allons mettre tout par escuelle pour solenniser la nopce, je veux marquer pour jamais ce jourd'huy d'une pierre blanche. On dit bien vray que nul ne sçait le futur. *Post tenebras lux ; Post nebula Phœbus.* Dieu fait tout pour le mieux. Mais laissons cela à part, & allons faire la nopce. Messieurs, je vous prie de la benisson, & du disner non.

Alizon. Je m'en vais m'apprester à bien remuer le pot aux crottes, Mon maître n'aurons nous pas les fusteux?

Thesaurus. Cela s'en va comme le vin du vallet, foy de sçavant homme, je suis aussi aise qu'à la nopce.

Alaigre. Alizon tu as gagné ton proces, tu danceras tantost la dance du loup, la queue entre les jambes.

Thesaurus. Allons mes enfans, entrons dans le logis, & faisons bonbance, bonbance.

Philipin. Morbleu faisons gagille, le diable est mort.

Macée. Messieurs, ne vous plaist-il pas d'entrer, mon mary vous montre le chemin.

Alaigre. Ils ne feront pas cette sortise-là, vous la ferez s'il vous plaist.

Le Prevost. Madame, treve de ceremonies,

Philipin. Vous avez sept ans passez, quand les canes vont aux champs, la premiere va devant.

Alaigre. Voilà qui est bien, ils vont deux à deux comme Freres Mineurs

ce n'est rien fait qu'à demy. Pour ce qui est de Philipin, un chochon de son aage ne seroit pas à roïstir : si tu veus que nous nous mettions ensemble , je te feray plus aise qu'un pourceau en l'auge.

Alizon. Helas que n'ennuy , vous seriez deux loups apres une brebis.

Philipin. Vrayment tu n'as garde de le perdre , tu ne la tiens pas : tu n'es qu'un bourache, tu n'as pas le liant pour te faire tondre , & tu te veux marier.

Alaigre. Taisez-vous gros caffard , si vous faites la beste , le loup vous mangera.

Alizon. Race que tu es, je ne sçay comme je ne t'arrache la face au courage qui me tient : tu es un homme bien fait pour tourner broches : le voyez vous ? Il est baïti comme quatre œufs , & un morceau de fromage. Vrayment tu n'as garde d'enfrondrer , tu es bien arrivé.

Alaigre. La pucelle à Jean Guerin, t'assure que je ne voudrois pas cacher ma bourse entre tes jambes, on y fouille trop souvent.

Philipin. Aga , Alizon , l'envie ne mourra jamais , mais les envieux mourront : en dépit d'eux que je t'acolle.

Alaigre. O la grande amitié , quand un Pourceau baise une Truye ; pousse , pousse Quentin , c'est vin vieux. Tu feras comme les savetiers, tu travailleras en vie ille besongne, au reste quand vous voudrez tous deux, on fera un trou à vos chausses.

Alizon. Va, va, mal-encontreux, Dieu te conduise, & le Tonnerre , tu n'iras pas sans tabourin.

Philipin. Aga , ma grosse crevasse , c'est un meschant , tu le verras bouillir en enfer , tu sçais bien ce que je te suis , rien si tu ne veus , quand tu voudras , je frotteray ma quoine contre ton lard , & te couvriray de la peau d'un Chrestien. Alizon si tu veus , nous couherons nous deux.

ALIZON.

Philipin saute sur le dos d'Alaigre.

Tredame, tu n'est point desgousté, l'eau ne te vient-elle point à la bouche, aye patience que je soyons mariez, il faut que Messire Jean y passe, & puis tu y passeras tout-ton sôul: je vois bien que tu es bien amoureux, car tu es bien chatoüilleux.

Philipin. Tu as bon dos, tu es bonne à marier, il ne manque plus qu'à couper du pain au chateau.

Alixon. Dame, Philipin, il te faut donner un peigne, tu t'en veux mesler, tu as les genoux chaut, tu veux jazer, je te trouve tout jeune & joyeux, je croy que tu as encore ton premier beguin. Et aga, mon pauvre belot, qui te tordroit le nez il en sortiroit du lait, & si tu ressemble les grands chiens, tu veux pissier contre les murailles.

Philipin. Et pourquoy non ay je pas la barbe au menton, suis-je pas aussi dru que pere & mere, & puis ne sçais-tu pas que les plus sots le font le mieux?

Alixon. Vertu chou qu'en chenault, tu as les dents plus longues que la barbe, je pense que tu viens de Vaugirard, ta gibesiere sent le lard, ou bien d'un estrange pays, car tu as de la barbe aux yeux.

Philipin. Morquoyne tu es belle à la chandelle, mais le jour gaste tout. Mais allons à la nopçe, nous en sommes bien serrez pour nostre argent? c'est pour nos maistres, & pour nous qu'on fait la feste.

Finis-coronat opus, comme dit le Docteur, la fin couronne les taupes. Tirez le rideau, la fatce est jouée. Si vous ne la trouvez bonne, faites y une fausse, ou la